



« Un Rédempteur viendra à Sion »

Notes d'émission et transcriptions

Description générale du podcast :

followHIM : un podcast « *Viens, et suis-moi* » avec Hank Smith et John Bytheway

Avez-vous parfois l'impression que votre préparation hebdomadaire pour la leçon « *Viens, et suis-moi* » n'est pas à la hauteur ? Rejoignez les animateurs Hank Smith et John Bytheway qui interviewent des experts afin de rendre votre étude du programme « *Viens, et suis-moi* » de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours non seulement agréable, mais aussi originale et instructive. Si vous recherchez des ressources pour rendre votre étude originale, fidèle et amusante, quel que soit votre âge, rejoignez-nous tous les mercredis.

Descriptions des épisodes du podcast

Jésus a commencé son ministère en lisant Ésaïe, et la foule a tenté de le précipiter du haut d'une falaise. Sharon Eubank, autrice de **Doing Small Things with Great Love** et forte de 29 ans d'expérience dans l'œuvre humanitaire de l'Église, se joint à Hank et John pour explorer Ésaïe 61 et ce que signifie se forger un cœur de Sion en servant les personnes qui se trouvent juste devant nous, et en laissant humblement les autres nous servir.

CODES DE TEMPS :

- 00:00 Bienvenue
- 04:51 Biographie de Sharon Eubank

- 07:42 Papa, le présentateur météo
- 12:17 Jésus lit Ésaïe 61
- 16:11 La beauté au lieu des cendres
- 19:11 Une prophétie qui continue de s’accomplir
- 23:56 « Je suis pasteur maintenant »
- 27:02 La perte et la transformation de l'enfer en paradis
- 31:50 Ésaïe plaide en faveur des pauvres
- 35:03 L'argent peut-il guérir la société ?
- 38:26 La famille Tadesse en Éthiopie
- 41:48 L'espoir transforme les communautés
- 44:33 De petites choses faites avec beaucoup d’amour
- 47:34 Les offrandes de jeûne et Katrina
- 51:12 L'autonomie et le programme Pathway
- 54:48 Où va l’argent ?
- 57:25 Que puis-je faire dès maintenant ?
- 60:44 C.S. Lewis et ceux qui sont devant nous
- 63:11 « Je vais jeûner pour vous »
- 68:11 Le temple obscur
- 71:04 « Lève-toi et resplendis »
- 75:32 Les avions et les lumières du temple
- 78:51 Sion et le foin du Nebraska
- 82:42 Un évangile pour tous
- 86:43 Qu'est-ce qui fonctionne pour vous ?
- 89:35 L’humilité de recevoir
- 93:04 Pour ceux qui souffrent
- 97:12 La boucle est bouclée à Nazareth
- 1:01:28 Conclusion

Sources

Bytheway, John. *Isaiah for Airheads*. Salt Lake City : Deseret Book.

<https://www.deseretbook.com/product/5091146.html>.

BYU–Pathway Worldwide. <https://www.byupathway.edu>.

CARE. « Groupes d’épargne par le biais des associations villageoises d’épargne et de crédit (VSLA) ». <https://www.care.org/VSLAResources>.

Christofferson, D. Todd. « Pourquoi l’Église ? » Conférence générale, octobre 2015. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2015/10/why-the-church?lang=eng>.

L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. « 12-18 octobre. “Le Rédempteur viendra à Sion” : Ésaïe 58-66. » *Venez et suivez-moi — Pour la maison et l'Église : Ancien Testament 2026*. 2026. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/manual/come-follow-me-for-home-and-church-old-testament-2026/42?lang=eng>.

———. « Le jeûne et les offrandes de jeûne ». Thèmes de l'Évangile. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/manual/gospel-topics/fasting-and-fast-offerings?lang=eng>.

———. « Le plan de Dieu et votre rôle dans son œuvre de salut et d'exaltation ». *Manuel général*. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/manual/general-handbook/1-work-of-salvation-and-exaltation?lang=eng>.

———. « Fonds d'éducation perpétuel ». <https://www.churchofjesuschrist.org/life/education/perpetual-education-fund?lang=eng>.

———. « Réussir à l'école ». <https://www.churchofjesuschrist.org/si/succeed-in-school>.

Clark, J. Reuben, Jr. Discours adressé aux présidences de pieu, 2 octobre 1936. Cité dans Spencer W. Kimball, « Le fruit de nos efforts dans le cadre des services d'entraide ». Conférence générale, octobre 1978. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/1978/10/the-fruit-of-our-welfare-services-labors?lang=eng>.

Covey, Stephen R. *Les 7 habitudes des gens efficaces*. New York : Free Press, 1989. Édition du 30e anniversaire, New York : Simon & Schuster, 2020. <https://www.simonandschuster.com/books/The-7-Habits-of-Highly-Effective-People/Stephen-R-Covey/9781982137274>.

Ejiofor, Chiwetel, réal. *Le garçon qui a dompté le vent*. Netflix, 2019. <https://www.netflix.com/title/80200047>.

Érasme, Desiderius. **Paraclesis**. 1516. Évoqué dans « Plowboy Trope ». Wikipédia. https://en.wikipedia.org/wiki/Plowboy_trope.

Eubank, Sharon. « Le Christ : la lumière qui brille dans les ténèbres ». Conférence générale, avril 2019. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2019/04/42eubank>.

———. *Faire de petites choses avec un grand amour : comment des humanitaires du quotidien changent le monde*. Salt Lake City : Shadow Mountain, 2025. <https://www.deseretbook.com/product/6087345.html>.

———. « La vie sacrée des arbres : comment chacun de nous peut protéger et soutenir les forêts physiques et spirituelles ». Forum de l'université BYU–Idaho, 15 février 2024. <https://www.byui.edu/speeches/forums/sharon-eubank/the-sacred-life-of-trees>.

Foxe, John. *Acts and Monuments* (« Livre des martyrs »). Biographie de William Tyndale. <https://ccel.org/f/foxe/martyrs/fox112.htm>.

Hartman, Steve. « Des éleveurs isolés du Nebraska découvrent qu'ils ne sont pas seuls ». *CBS News Sunday Morning*, 3 mai 2026. <https://www.cbsnews.com/video/isolated-nebraska-ranchers-learn-they-are-not-alone/>.

Hill, Greg. « Temple Hill : le lieu de rassemblement spirituel très visible d'Oakland ». *Church News*, 15 septembre 2007. <https://www.thechurchnews.com/2007/9/15/23232680/temple-hill-oaklands-highly-visible-spiritual-gathering-place>.

Hinckley, Gordon B. « Le Fonds d'éducation perpétuel ». Conférence générale, avril 2001. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2001/04/the-perpetual-education-fund?lang=eng>.

Kamkwamba, William, et Bryan Mealer. *Le garçon qui a dompté le vent : créer des courants d'électricité et d'espoir*. New York : William Morrow, 2009. <https://www.publishersweekly.com/9780061730320>.

KSL. « L'Église mormone met l'accent sur l'aide aux pauvres et aux nécessiteux. » 10 décembre 2009. <https://www.ksl.com/article/8984614>.

Lewis, C. S. **Les Lettres de Screwtape**. Londres : Geoffrey Bles, 1942. Lettre 6. <https://www.harpercollins.com/products/the-screwtape-letters-c-s-lewis>.

« La lumière est toujours là ». *New Era*, juin 2018. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/new-era/2018/06/the-light-is-always-there>.

Reese, C. Shane. « À la louange des frictions : accepter ce qui est gênant ». Récital de la BYU, 8 septembre 2026. <https://speeches.byu.edu/talks/c-shane-reese/in-appreciation-of-friction-embracing-the-awkward/>.

Smith, Hank, et John Bytheway, animateurs. « Le Livre de Mormon : Épisode 21 – Mosiah 18–24 – 1re partie ». Invitée : Melissa Inouye. *followHIM*. Podcast. <https://followhim.co/show-note/book-of-mormon-episode-21-mosiah-18-24-part-1/>.

———. « Ancien Testament : Épisode 37 (2026) – Proverbes ; Ecclésiaste – 1re partie ». Invité : Adam Miller. Podcast *followHIM*. <https://followhim.co/show-note/old-testament-episode-37-2026-proverbs-ecclesiastes-part-1/>.

———. « Ancien Testament : Épisode 39 (2026) – Ésaïe 13–35. » Invitée : Kathryn Davis. *followHIM*. Podcast. <https://followhim.co/show-note/old-testament-episode-39-2026-isaiah-13-35/>.

Smith, Joseph. Discours, 23 juillet 1843, Nauvoo. Dans « Words of Joseph Smith ». Centre d'études religieuses, Université Brigham Young. <https://rsc.byu.edu/words-joseph-smith/23-july-1843-sunday-afternoon> (L'expression « chasser les démons » figure dans *History of the Church*, 5:517.)

— — —. Remarques prononcées lors des funérailles de Lorenzo D. Barnes, Nauvoo, 16 avril 1843. Dans *History of the Church*, 5:361–362. <https://byustudies.byu.edu/online-book/history-of-the-church-volume-5/volume-5-chapter-19>. Rapport original de Wilford Woodruff : <https://www.josephsmithpapers.org/paper-summary/discourse-16-april-1843-as-reported-by-wilford-woodruff/2>.

Sorensen, Annabelle, comp. *À la découverte de Jésus-Christ dans l'Ancien Testament*. Follow Him Media, 2023. https://followhim.co/wp-content/uploads/2025/06/FollowHim_OldTestament.pdf.

Teichert, Minerva. « *Le Christ bénit les Néphites au temple de Bountiful* ». Catalogue d'œuvres d'art de la boutique du Musée d'histoire de l'Église. <https://history.churchofjesuschrist.org/media-exhibit/museum-store-art-catalog/christ-blesses-the-nephites-at-the-bountiful-temple?lang=eng>.

Uchtdorf, Dieter F. « Porteurs de la lumière céleste ». Conférence générale, octobre 2017. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2017/10/bearers-of-heavenly-light?lang=eng>.

Sociétés bibliques unies. *Rapport sur les statistiques de traduction 2025*. Données au 1er janvier 2026. <https://www.die-bibel.ch/wp-content/uploads/2026/05/EN-Translation-Statistics-Report-2025.pdf>.

Centre de recherche sur le bien-être, Université d'Oxford, et al. *Rapport mondial sur le bonheur*. <https://worldhappiness.report/>.

Informations biographiques :



Sœur Sharon Eubank est une figure de proue de l'action humanitaire qui a occupé le poste de première conseillère au sein de la présidence générale de la Société de Secours de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours de 2017 à 2022. Sa carrière et son engagement au sein de l'Église témoignent d'un profond attachement à l'éducation, au service empreint de compassion et à la suite de Jésus-Christ.

Née à Redding, en Californie, elle est l'aînée des sept enfants de Mark et Jean Eubank. Elle a effectué une mission à plein temps à Helsinki, en Finlande, et a obtenu une licence d'anglais à l'université Brigham Young. Après ses études, elle a enseigné l'anglais comme langue seconde au Japon, a travaillé comme assistante législative au Sénat américain et a tenu une librairie spécialisée dans l'éducation à Provo, dans l'Utah.

Sœur Eubank a rejoint le département d'aide sociale de l'Église en 1998, où elle a contribué à la mise en place de bureaux de placement en Afrique et en Europe avant de diriger le programme humanitaire de distribution de fauteuils roulants. En 2008, elle a été nommée directrice régionale des activités humanitaires de Latter-day Saint Charities au Moyen-Orient. En 2011, elle est devenue directrice mondiale de l'organisation, fonction qu'elle a continué d'exercer tout en faisant partie de la présidence générale de la Société de Secours.

De 2009 à 2012, sœur Eubank a siégé au conseil général de la Société de Secours, où elle a présidé le comité des relations publiques de la présidence. Elle a également occupé de nombreuses responsabilités locales au sein de l'Église, tant dans le domaine de l'enseignement

que de la direction, en travaillant avec des adultes, des jeunes et des enfants à l'École du Dimanche, à la Société de Secours, chez les Jeunes Filles et à la Primaire.

Elle aime l'histoire, les tartes maison et les mots croisés. Ancrée dans sa conviction que le bonheur vient de la suite du Christ, elle décrit le service rendu aux autres comme « l'ADN même de l'appartenance à l'Église du Christ » et le cœur et l'âme de la Société de Secours.

Avis relatif à l'usage loyal :

Le podcast « Follow Him » avec Hank Smith et John Bytheway peut faire appel à des contenus protégés par le droit d'auteur, dont l'utilisation n'a pas toujours été expressément autorisée par le titulaire des droits. Cela relève de l'« usage loyal » et de tout contenu protégé par le droit d'auteur, tel que prévu à l'article 107 de la loi américaine sur le droit d'auteur. Conformément à l'article 107 du titre 17 du Code des États-Unis (U.S.C.), le contenu de ce podcast est mis à la disposition du public à titre gracieux, à des fins d'utilisation publique ou sur Internet, pour des commentaires ainsi qu'à des fins éducatives et informatives sans but lucratif. Avertissement relatif au droit d'auteur : en vertu de l'article 107 de la loi de 1976 sur le droit d'auteur, une « utilisation équitable » est autorisée à des fins telles que la critique, le commentaire, le reportage d'actualité, l'enseignement, l'érudition et la recherche. Dans de tels cas, l'utilisation équitable est autorisée.

Aucun droit d'auteur n'est revendiqué.

Le contenu est diffusé à des fins d'étude, de recherche et d'enseignement.

Cela relève des directives relatives à l'« usage loyal » : www.copyright.gov/fls/fl102.html .

Remarque :

Le podcast « Follow Him » avec Hank Smith et John Bytheway n'est affilié ni à l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ni à l'université Brigham Young. Les opinions exprimées dans les épisodes ne reflètent que les points de vue de l'invité et des animateurs du podcast. Bien que les idées présentées

puissent s'écarter des interprétations ou des enseignements traditionnels, elles ne constituent en aucun cas une critique des dirigeants, des politiques ou des pratiques de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.



- Hank Smith : 00:00:00 Au programme de cet épisode de followHIM.
- Sœur Sharon Eubank : 00:00:03 Ce qui m’a aidée à avoir davantage un cœur de Sion, c’est lorsque j’ai dû me mettre en position de recevoir. J’ai dû dire au Seigneur : « Je suis en difficulté. Je ne sais pas comment faire cela. Je n’ai pas ce dont j’ai besoin. Peux-tu m’aider ? Peux-tu m’envoyer quelqu’un ? » Je ne veux pas m’humilier de cette manière. Je ne veux pas avoir à admettre que j’ai besoin d’aide. Parfois, j’aimerais que le Seigneur garde cela entre lui et moi, mais il ne le fait pas. Il envoie quelqu’un pour m’aider et je dois reconnaître ma faiblesse devant cette personne aussi.
- Hank Smith : 00:00:33 Bonjour, mes amis. Bienvenue dans ce nouvel épisode de followHIM. Je m’appelle Hank Smith. Je suis votre animateur. Je suis ici avec mon coanimateur, John Bytheway, que j’aime revêtir du vêtement de louange. John, il arrive parfois que les gens me disent : « Franchement, on dirait presque que tu vénères ce John Bytheway, à force de parler de lui comme ça. » Eh bien, dans Ésaïe 61:3, le Seigneur parle du vêtement de louange. J’aime te revêtir du vêtement de louange.
- John Bytheway : 00:01:00 C'est gênant pour moi aussi, Hank, mais merci. Oui. Je ne suis pas à la hauteur de tout ça, mais...
- Hank Smith : 00:01:06 Juste pour que tout le monde sache, pour que tous ceux qui nous écoutent se demandent : « Est-ce que John est vraiment aussi génial que ça ? » Eh bien oui, il l’est vraiment. Il est vraiment aussi génial que ça. J’ai été en tête-à-tête avec lui à de très nombreuses occasions, dans des contextes très variés, dans des situations très stressantes. Il reste toujours aussi formidable. Lui, tu mérites la robe de louange. Bon, John, en parlant de quelqu’un qui mérite la robe de louange, il nous arrive parfois d’accueillir dans l’émission une personne qui n’y est jamais venue auparavant, mais dont nous avons déjà cité les propos. Ça me rend un peu nerveux, n’est-ce pas ? Voici une personne dont nous avons parlé à plusieurs reprises dans l’émission, mais que nous n’avons jamais accueillie ici, et maintenant qu’elle est là, j’ai des papillons dans le ventre. John,

nous avons le privilège aujourd'hui d'accueillir sœur Sharon Eubank. Sharon, je suis un peu nerveux. Bienvenue dans « followHIM ».

Sœur Sharon Eubank : 00:01:49

Je suis très reconnaissante d'être ici. Merci.

Hank Smith : 00:01:51

J'attends ce moment depuis très, très longtemps. Au fond de moi, je me disais : « Je me demande si Sharon viendra un jour dans l'émission. Je me demande si je pourrais la faire venir. » Le moment est enfin venu. John, nous avons étudié quatre leçons sur Ésaïe. Tu as écrit un livre intitulé Ésaïe pour les nuls. Nous avons étudié Ésaïe il y a quatre ans. Nous allons reprendre le livre d'Ésaïe dans deux ans, lorsque nous étudierons le Livre de Mormon. Vous dites-vous : « J'en ai fini. J'ai tout appris. »

John Bytheway : 00:02:15

Non, loin de là. Ce qui est passionnant avec Ésaïe, ce sont ses multiples niveaux de sens. Pour ma part, en pensant au chapitre 58 d'Ésaïe sur le jeûne, je me suis dit : « Hank, quel choix parfait d'inviter Sharon ici, elle qui a consacré sa vie au service et à l'action humanitaire. » Et je me suis dit : « Oh, c'est parfait. J'ai hâte d'y être. » Et je suis toujours un tête en l'air.

Hank Smith : 00:02:37

Oui. Ce n'est pas le « vêtement de louange ». Sharon, qu'est-ce que tu veux faire aujourd'hui ? Qu'est-ce qui nous réjouit ?

Sœur Sharon Eubank : 00:02:44

L'une des raisons qui m'ont donné envie de participer à cette émission, c'est que nous allons parler d'Ésaïe, non pas parce que j'en sais beaucoup sur Ésaïe. Vous en savez probablement tous les deux bien plus que moi, mais il y a tant de choses dans Ésaïe qui me touchent lorsque je lis les Écritures. Pour ma part, j'espère que nous pourrions peut-être simplement aborder trois points. J'adore le passage de « Viens, et suis-moi » de cette semaine où Jésus commence son ministère en citant Ésaïe. Je voulais donc replacer cela dans son contexte et expliquer pourquoi c'est si important pour moi. J'aime le fait qu'Ésaïe prenne la parole et plaide en faveur des pauvres ; pour quelqu'un qui, comme moi, a travaillé dans l'aide humanitaire pendant trente ans, et pour toute personne qui a contracté une alliance, c'est un point qui me touche profondément.

00:03:26

Je pense qu'il n'y a personne de mieux qu'Ésaïe pour parler de la joie de l'alliance. Vous avez évoqué le chapitre 58, et nous parlons du jeûne et de la raison d'être du sabbat. Je veux simplement savourer ce que cela procure et ce que je ressens, lorsque je suis déprimée et triste, en lisant quelques lignes sur cette magnifique joie de l'alliance qui découle de ma relation avec Jésus. Je ne pense pas que quiconque le fasse mieux qu'Ésaïe. C'est ce dont j'espère parler.

Hank Smith :	00:03:51	Parfait. Je me calme peu à peu et mon enthousiasme grandit à l'idée de ce que nous allons voir. Plus je me plonge dans l'Ancien Testament, plus je suis surpris de constater à quel point, dans Ésaïe, tout comme dans Michée, Jérémie, Ézéchiël, Malachie, tous, on ne se soucie pas des pauvres. On vole les pauvres. On profite des pauvres. On opprime les pauvres. Cela m'a surpris. Même dans Ésaïe 1, John, qui constitue la préface de tout le livre, Ésaïe dit : « Vous devez soulager les opprimés, aider les orphelins et défendre la veuve. » Il réprimande les dirigeants qui écrasent les pauvres et adoptent des lois injustes qui dépouillent les nécessiteux. On retrouve cela partout. Bon, John, il se peut que certains ne sachent pas qui est Sharon, ce qui m'étonnerait s'ils écoutent notre émission et disent : « Je n'ai jamais entendu parler d'elle », vu que nous la citons si souvent. John, as-tu une biographie à nous proposer ? As-tu mis la main sur les dossiers du FBI ? De quoi disposons-nous ?
John Bytheway :	00:04:51	Oui, j'en ai une. Hank, tu as dit que tu étais un peu nerveux. J'ai vu sœur Eubank. J'ai vu Sharon à l'aéroport il y a quelques mois. On aurait dit qu'elle partait s'amuser avec des amis et j'avais envie d'aller la voir pour lui dire : « Salut, Sharon, tu es la meilleure. » J'étais moi-même un peu nerveux, alors la prochaine fois, j'essaierai de t'en empêcher.
Sœur Sharon Eubank :	00:05:08	Viens me dire bonjour. J'adorerais te voir.
John Bytheway :	00:05:10	D'accord, ça me fait plaisir. Sharon occupe actuellement le poste de directrice humanitaire mondiale de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, où elle consacre depuis des décennies ses efforts à des actions humanitaires à travers le monde, comme nous l'avons évoqué. Diplômée en anglais et en histoire de l'université Brigham Young (BYU), elle a mené une carrière si riche et variée qu'il est difficile d'en résumer le parcours. Elle a enseigné l'anglais au Japon, effectué une mission en Finlande, travaillé comme assistante législative au Sénat et dirigé une petite entreprise avant de rejoindre l'organisation humanitaire de l'Église. Elle a représenté l'Église dans des contextes humanitaires et interconfessionnels à travers le monde, notamment au Forum interconfessionnel du G20, à Chatham House et lors des conférences des Nations Unies sur le développement durable. Une grande partie de son travail porte sur des questions telles que la nutrition maternelle et infantile, l'alphabétisation, l'aide aux réfugiés, la coopération interconfessionnelle et les choses remarquables qui peuvent se produire lorsque des gens ordinaires décident de s'entraider.
	00:06:13	La plupart de nos auditeurs reconnaîtront sans doute Sharon pour avoir occupé le poste de première conseillère au sein de la

présidence générale de la Société de Secours de 2017 à 2022. Et je me souviens toujours que, lorsqu'elle prenait la parole, cette femme était brillante. Écoutez tous. Ça va être formidable. Elle est l'auteure de **Doing Small Things with Great Love: How Everyday Humanitarians Are Changing the World** (Faire de petites choses avec beaucoup d'amour : comment des humanitaires du quotidien changent le monde), un ouvrage qui traite de l'énorme différence que peuvent faire des actes de service en apparence insignifiants, et qui présente des personnes du monde entier qui accomplissent discrètement des actions extraordinaires.

00:06:47 Comme les CV ne nous en disent jamais assez sur une personne, sa biographie officielle d'auteure nous apprend également que parmi ses centres d'intérêt figurent les recettes de tartes maison, Wordle, le télescope spatial James Webb et toutes ces images. Je pourrais les regarder toute la journée. Elles sont époustouflantes. C'est peut-être la meilleure combinaison de loisirs que nous ayons jamais eue sur followHIM, Hank. Eh bien, tu as les tartes et le télescope spatial Webb. Sharon, nous sommes extrêmement reconnaissants de t'avoir parmi nous. Merci beaucoup d'être avec nous aujourd'hui. Je me réjouis pour nos auditeurs.

Sœur Sharon Eubank : 00:07:22 C'était une présentation très généreuse. Je n'ai qu'une chose à dire : après 29 ans passés au service des œuvres humanitaires de l'Église, j'ai pris ma retraite en avril. J'ai passé le relais à Elissa McConkie Gifford, qui est très compétente et qui poursuit ce travail, mais je me sens tellement chanceuse d'avoir eu ce genre de carrière.

John Bytheway : 00:07:42 Et Hank, il faut préciser que le nom « Eubank » m'évoque des souvenirs : j'ai grandi à Salt Lake City. Je me souviens avoir regardé Mark Eubank présenter la météo sur Channel 5 News. Pouvez-vous nous dire quel est votre lien avec Mark Eubank ?

Sœur Sharon Eubank : 00:07:59 Mark Eubank est mon père. Tout le monde l'adore, et moi aussi. C'est tout simplement le meilleur. Il a essentiellement trois passions dans la vie : sa famille, l'Évangile et la météo. C'est un homme animé par des passions très intenses. C'est un vrai bonheur d'être sa fille.

Hank Smith : 00:08:15 Oui. C'est un converti à l'Église, comme vous nous l'avez dit.

Sœur Sharon Eubank : 00:08:18 Il a grandi au sein de l'Église, mais il a cessé d'y aller vers l'âge de 14 ans. Sa mère était membre, mais pas son père. Et il a épousé ma mère, qui n'était pas du tout membre de l'Église. Mais quand ils ont emménagé dans un appartement en tant que

jeunes mariés, il y avait un autre couple à environ quatre portes de chez eux, et celui-ci a commencé à l'inviter à sortir manger, à aller voir un film, et à lui dire : « Tiens, des missionnaires viennent chez nous, tu devrais venir leur rendre visite. » Et grâce à ce couple, mes parents sont devenus actifs au sein de l'Église, puis ma mère s'est fait baptiser. Cela a complètement changé ma vie. Je suis fier de ce couple qui aimait suffisamment sa foi pour pouvoir la partager avec ses voisins. Je suis fier de mes parents aussi, car ils se sont lancés à fond. Ils n'ont pas fait les choses à moitié. Ils se sont dit : « Si on se lance là-dedans, on va aller jusqu'au bout. » Ils se sont préparés et ont été scellés. Ils sont allés au temple alors que ma mère était enceinte de moi. Ma vie est complètement différente parce qu'ils ont embrassé l'Évangile de Jésus-Christ, et je suis vraiment, vraiment reconnaissant et fier du genre de personnes qu'ils sont.

- | | | |
|-----------------|----------|---|
| Hank Smith : | 00:09:18 | Je ne sais pas combien d'enfants diraient : « Hé, quand j'étais petit, je regardais la météo. » Mais moi, je le faisais. Vraiment. Vous savez, à sept, huit, neuf ans, j'attendais avec impatience de connaître la météo le soir. C'était peut-être une enfance un peu bizarre, mais c'était comme ça ici, dans l'Utah. Il rendait ça tellement passionnant. Je pense que c'est sa passion. C'est cette passion qui vous faisait vous dire : « C'est vraiment génial. » |
| John Bytheway : | 00:09:42 | Il portait une veste blanche quand... qu'est-ce qui allait arriver ? |
| Hank Smith : | 00:09:46 | Quand la neige allait tomber, oui. |
| John Bytheway : | 00:09:48 | Quand la neige arrivait et que nous étions enfants, tu sais, surtout vers Noël, quand Mark Eubank enfilaient sa veste blanche, on se disait : « Ouais, ça y est, ça arrive. » |
| Hank Smith : | 00:09:57 | Oui. C'était peut-être aussi le manteau qui annonçait qu'il n'y aurait pas d'école le lendemain. |
| Sharon Eubank : | 00:10:03 | C'est ce qu'on espérait tous. Oui. Mon père était un vrai pro. Je me souviens, j'avais, je ne sais plus, 10 ou 11 ans, et l'émission « Today Show » lui avait proposé d'être le présentateur météo, mais ça nous aurait obligés à déménager à New York. Je me souviens que mes parents ont longuement réfléchi à cette décision, ils ont prié et jeûné, puis ils ont décidé : « On ne va pas faire ça. On va rester ici, sur ce marché. » Quand j'y repense aujourd'hui, en tant qu'adulte, je me dis : « C'était un tournant décisif. » Et, vous savez, notre vie aurait été différente s'ils avaient pris cette voie. C'est réconfortant de savoir qu'il excellait dans son métier, et que d'autres le reconnaissent aussi. |

John Bytheway :	00:10:39	Oui, je ne savais pas ça. C'est incroyable.
Sœur Sharon Eubank :	00:10:42	Et on aurait eu une belle vie à New York. Je ne dis pas que ça aurait été mal, mais ça aurait simplement été différent.
Hank Smith :	00:10:47	John, Sharon ne nous a en aucun cas demandé de faire cela, mais j'espère que tout le monde ira se procurer *Faire de petites choses avec beaucoup d'amour*. Allez sur Internet et lisez quelques-unes de ces critiques. Les gens disent que ce livre a changé leur cœur, changé leur vie. Des anecdotes amusantes. J'adore les bonnes anecdotes amusantes. Passons maintenant au manuel « Viens et suis-moi ». La leçon de cette semaine : « Le Rédempteur viendra à Sion ». C'est notre dernière leçon sur Ésaïe. Le manuel « Viens et suis-moi » commence ainsi. Au début de son ministère, Jésus-Christ s'est rendu dans une synagogue de Nazareth, où il avait grandi. Il s'est levé pour lire les Écritures, a ouvert le livre d'Ésaïe et a lu ce que nous connaissons sous le nom d'Ésaïe 61. Il a ensuite déclaré : « Aujourd'hui s'est accomplie cette Écriture que vous venez d'entendre. » Cette é e était l'une des déclarations les plus directes du Sauveur, affirmant qu'il était l'Oint qui guérirait ceux qui ont le cœur brisé et prêcherait la délivrance aux captifs.
	00:11:41	Cette Écriture s'est bel et bien accomplie ce jour-là, et comme beaucoup d'autres prophéties d'Ésaïe, elle s'accomplit également de nos jours. Le Sauveur continue de guérir ceux qui ont le cœur brisé et qui viennent à lui. Il y a encore de nombreux captifs qui ont besoin d'être délivrés, et il y a un avenir glorieux auquel se préparer, un temps où le Seigneur créera de nouveaux ciels et une nouvelle terre et fera jaillir la justice et la louange devant toutes les nations. La lecture d'Ésaïe nous ouvre les yeux sur ce que le Seigneur a déjà accompli, ce qu'il accomplit et ce qu'il accomplira encore pour son peuple. Oh, quelle belle introduction ! Très bien, Sharon, par quoi veux-tu commencer ?
Sœur Sharon Eubank :	00:12:17	Eh bien, tu as fait une transition parfaite. Ce dont je voudrais vraiment parler, c'est d'un peu plus de contexte concernant l'annonce du ministère de Jésus, car Ésaïe sait comment broser un tableau et on voit ensuite cet image se réaliser quand on lit ce passage dans Luc 4. J'ai donc des amis qui vivent à Nazareth. Ce sont des chrétiens arabes et ils vivent à Nazareth, et donc quand je leur rends visite, ils m'ont emmenée au Mont du Précipice, qui est mentionné dans les Écritures. Nous nous tenons là-haut. C'est en fait assez haut. C'est plus haut que je ne l'imaginai. On voit très loin au-delà des plaines. Jésus venait tout juste de revenir de son jeûne et d'avoir été tenté par le diable. Et vous vous souvenez de toutes ces choses que le diable

lui a dites : « Si tu es le Fils de Dieu, alors essaie ceci. » Eh bien, Jésus va maintenant se lever dans la synagogue de sa ville natale, là où il a grandi.

00:13:02 Les Écritures ne le disent pas, mais peut-être y a-t-il eu un moment où, en lisant, il est tombé sur ces versets d'Ésaïe, et où il a eu une révélation lui faisant comprendre que c'était lui, en tant que Jéhovah, qui avait donné ces paroles à Ésaïe ; et maintenant, alors qu'il les lit en tant que jeune garçon, il s'apprête à annoncer son ministère. Il se lève donc dans la synagogue, c'est-à-dire qu'il va lire, et on lui tend le rouleau qu'il a peut-être demandé, celui d'Ésaïe. Il lit ce que vous venez de lire dans les leçons « Viens et suis-moi ». Il dit : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, car il m'a oint pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres. » « Oint » signifie que je suis l'Oint, vous comprenez, je suis le Messie. « Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer la délivrance aux captifs et le recouvrement de la vue aux aveugles, pour renvoyer libres ceux qui sont opprimés, pour proclamer l'année de grâce du Seigneur. »

00:13:56 Puis il referme le livre, le rend au ministre, s'assoit, et tous les regards dans la synagogue sont braqués sur lui. Il leur dit alors : « Aujourd'hui, cette Écriture s'est accomplie ment à vos oreilles », et ils ne savent que faire. Leurs esprits s'efforcent de comprendre. Attendez, parle-t-il du Messie ? C'est ce que nous avons toujours pensé à ce sujet. Je veux dire, c'est le fils de Joseph, et si tu es vraiment celui-là, accomplis ici les miracles que tu as accomplis à Canaan. Nous voulons voir quelque chose si tu dis ce que nous pensons que tu dis », et ils enchaînent aussitôt : « Tu ferais mieux de le prouver », avides de miracles. Puis il leur dit : « Écoutez, Élie est venu chez la veuve, et il y avait beaucoup de veuves en Israël, mais il est venu chez une veuve païenne et a accompli le miracle avec la cruche d'huile et les pains. »

00:14:48 Naaman, qui était assyrien, est celui qu'Élisée a guéri de sa lèpre, alors qu'il y avait d'autres lépreux, et cela les met en colère. Ils s'énervent. Les Écritures disent que lorsqu'ils ont entendu ces choses, ils ont été remplis de colère, se sont levés et l'ont chassé de la ville. On peut facilement imaginer cette foule agitée sortant de la synagogue et le bousculant vers l'extérieur, prête à le précipiter dans le vide. C'est l'Écriture concernant le Messie qui s'accomplit sous vos oreilles, et ils s'apprêtent à le tuer. Puis quelque chose se produit : le texte dit simplement qu'ils ont été distraits. Il est passé au milieu d'eux et a poursuivi son chemin. Mais ils se sont laissés distraire si facilement – soit par des miracles, soit par la question : « Est-ce

que tu veux dire que nous ne valons pas autant que les païens ?
» – qu’ils sont passés de zéro à soixante en un clin d’œil, et qu’ils ont manqué tout le reste de ce qu’il allait dire. Nous l’avons tous manqué parce qu’ils se sont tellement énervés, et je me suis longtemps demandé quelle aurait été la suite de ce sermon qu’il aurait prêché ?

Hank Smith : 00:15:48

Et cela doit être déchirant. Ce sont ses amis.

Sœur Sharon Eubank : 00:15:50

Oui, ce sont des gens qu’il connaît depuis toujours.

Hank Smith : 00:15:52

Aucun prophète n’est accepté dans son propre pays. C’est une histoire un peu drôle, mais je me souviens que lorsque frère Bednar a raconté qu’on l’avait appelé à la présidence de l’université BYU Idaho, son fils lui avait dit : « Toi ? Vraiment ? C’est ça ? » Comme si c’était difficile. Ils n’arrivaient pas à s’en rendre compte. Ils ne parvenaient pas à voir au-delà du fait qu’ils savaient qui il était.

John Bytheway : 00:16:11

Sharon, tu y as fait allusion. Est-ce qu’il a choisi le rouleau ou est-ce que le pasteur lui a tendu Ésaïe ? Je ne sais pas. Si nous devons choisir un verset de l’Ancien Testament qui décrit la mission du Sauveur, lequel choisirais-tu ? Et la réponse est : nous n’avons pas à choisir. Jésus l’a choisi. C’est ce que j’aime à penser. Jésus a choisi celui qui la décrirait. Et remarquez qu’il n’y est pas question de jugement, ni de « vous faites cela de travers », ni de condamnation, ni de commandements. Je vais me reporter à Luc 4. Il dit : « L’Esprit du Seigneur est sur moi ; il m’a oint pour prêcher l’Évangile aux pauvres, pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer la délivrance aux captifs et le recouvrement de la vue aux aveugles. » Si l’on devait choisir un verset qui décrit sa mission et que Jésus choisissait celui-là, pour moi, c’est tellement beau, car je pense que nous avons parfois l’impression de ne pas pouvoir être à la hauteur de tout cela. Il y a trop de commandements que je ne respecte pas. Mais qu’est-ce que Jésus vient de dire ? En fait : « Je suis ici pour guérir les cœurs brisés. »

Sœur Sharon Eubank : 00:17:11

J’aime beaucoup le verset suivant, qui se trouve également dans Ésaïe 61, et Hank, tu y as fait allusion tout au début. Tu sais, il fait suite à ce que nous venons de lire. « Pour donner à ceux qui pleurent à Sion », et cela concerne pratiquement tout le monde. Tout le monde a une raison de pleurer. Je vais leur donner la beauté en échange de leurs cendres. J’adore la façon dont cela est traduit en anglais, et je ne sais pas comment cela se dit en hébreu, mais c’est justement cela : leur donner la beauté à la place de leurs cendres, tout ce qui a brûlé et qui n’était pas ce qu’ils voulaient, l’huile de joie à la place de leur deuil, le

vêtement de louange à la place de l'esprit d'abattement, afin qu'ils soient appelés arbres de justice, la plantation du Seigneur, afin qu'il soit glorifié.

- 00:17:53 Il n'a pas lu ce passage dans Luc, mais Ésaïe nous en donne une partie. On a l'impression que ce sont précisément les choses que le Sauveur du monde, le Messie, offrirait à ceux qui sont affligés, accablés et opprimés, et qui ne progressent pas comme ils le devraient, car il est là pour les aider à réaliser tout ce qu'ils ont dans le cœur.
- Hank Smith : 00:18:15 Oui. C'est magnifique. John, cela ne m'avait jamais traversé l'esprit. Le Sauveur ne se présente pas en disant : « Voici les commandements. Je veux que vous soyez obéissants. » Mais plutôt : « Avez-vous le cœur brisé ? Y a-t-il du deuil dans votre vie ? Des cendres ? Un esprit de tristesse ? C'est pour cela que je suis là. » Il vous parle non seulement de sa mission, mais aussi de son caractère, de qui il est.
- John Bytheway : 00:18:42 Sharon l'a mentionné : « L'Esprit du Seigneur Dieu est sur moi, car le Seigneur m'a oint », un oint qui est le Messie et, en grec, le Christ. J'espère que nous pourrons voir un jour la vidéo où il dit : « Aujourd'hui s'est accomplie cette Écriture que vous venez d'entendre », et ce que tu as dit, Sharon. Ils sont tous là à se dire : « Attendez, n'est-ce pas le fils de Joseph ? »
- Hank Smith : 00:19:03 Je dis toujours à mes élèves : « Vous seriez en train de jouer au jeu des points », vous savez, celui où l'on relie les points par des lignes, puis on s'arrête et on se dit : « Attendez, quoi ? Qu'est-ce qu'il vient de dire ? »
- Sœur Sharon Eubank : 00:19:11 Et j'aime bien le passage que vous avez lu dans le manuel « Viens et suis-moi » : cela continue de s'accomplir. Cela s'est accompli ce jour-là, mais cela ne se limite pas à cette seule journée à Nazareth. C'est une histoire qui se poursuit, qui raconte ce qui se passe actuellement. J'attends avec impatience le jour où toi et moi pourrons être oints, en tant que rois et reines, en tant que prêtres et prêtresses, pour pouvoir aller exercer notre ministère en son nom et faire le même genre de choses que lui ferait, parce que nous avons conclu une alliance. Nous sommes ses disciples. Il ne fait que commencer à l'époque, mais cela s'inscrit dans une très longue trajectoire, et nous avons la chance de vivre 2 000 ans plus tard, à une époque où la richesse spirituelle est immense.
- Hank Smith : 00:19:50 Cela m'a frappé hier. J'écoutais Chad Lewis, John – tu connais Chad, à l'université BYU –, et il enseignait. Il a dit : « Ce que nous faisons ici à BYU, notre priorité absolue, c'est d'amener les

gens à Jésus-Christ. » C'est quelque chose que l'on dit souvent, bien sûr, mais cela m'a frappé. Il n'y a tout simplement personne d'autre dans l'histoire dont on parle encore aujourd'hui, qui soit aussi pertinent et présent aujourd'hui. Sharon, c'est le début de quelques années de ministère pour lui, mais en réalité, ce n'est pas le cas. C'est le début d'une éternité passée à guérir les cœurs brisés, et il le faisait déjà auparavant.

Sœur Sharon Eubank : 00:20:27

J'aime ce que tu as dit. Jésus affirme : « Je suis Jéhovah. J'existais au commencement. J'existerai à la fin. Et tout ce dont je parle, c'est l'œuvre du Père, car il aime ses enfants. Je serai le médiateur de l'alliance. Je serai le Sauveur de tous par amour. Cela dure depuis le commencement. Je serai là à la fin. Et où que vous soyez dans ce parcours, je serai là avec vous. C'est mon œuvre et c'est la gloire du Père.

Hank Smith : 00:20:58

À ceux qui pleurent à Sion, je me demande s'il fait un clin d'œil comme pour dire « c'est tout le monde ». Tout le monde a connu le deuil dans sa vie. Que veux-tu faire ensuite, Sharon ?

Sœur Sharon Eubank : 00:21:08

Avant de passer à autre chose, il y a juste une application que je voulais évoquer : il était si facile pour cette assemblée, dans la synagogue, de se laisser distraire. Pourtant, l'idée reçue concernant Ésaïe est : « Oh, passez ces passages du Livre de Mormon, vous savez, c'est trop difficile. » Je ne comprends pas cette attitude. Et on passe à côté de la beauté de ce qu'il a à offrir en se disant d'emblée : « Oh, je ne pourrai jamais le comprendre. C'est difficile. C'est un défi. » Tout le monde sait qu'il l'est. Néphi, Jésus, lorsqu'il s'adresse aux Néphites, leur dit : « Vous n'avez pas toujours le contexte nécessaire pour comprendre ce dont parle Ésaïe. Je vais vous aider. Je vais vous donner quelques explications. Et nous avons de la chance de disposer de ces explications. Et je suppose que c'est là où je veux en venir. Pour ce qui est de l'application pratique, je vis à une époque où les écrits d'Ésaïe, qui a écrit il y a 2 600 ans, ont été préservés d'une manière ou d'une autre jusqu'à nos jours.

00:22:03

Il y a eu des réformateurs comme Érasme, Luther, Tyndale et d'autres qui ont veillé à ce que ces textes soient traduits dans ma langue. La Bible existe aujourd'hui dans plus de 800 langues, et des milliers d'autres traductions sont en cours grâce à l'IA. Cette idée qu'avaient Tyndale et Érasme, selon laquelle « je veux que même un laboureur puisse lire ces mots par lui-même dans sa propre langue », s'est réalisée. Dans toute l'histoire du monde, quel pourcentage de femmes savait lire ? Bien moins de 20 %, et la majeure partie de ces 20 % remonte aux deux derniers siècles. Le fait que je fasse partie de ces femmes et que je puisse prendre mon téléphone ou le livre posé sur ma table

de chevet, feuilleter le livre d'Ésaïe à mon gré, le lire dans ma propre langue et sentir le Saint-Esprit me traverser sans aucun intermédiaire, quel miracle !

00:22:59 Cela a pris des siècles, mais cela se produit en ce moment même, à notre époque. Et si nous nous contentons de dire : « Oh, je ne comprends pas Ésaïe, je ne saisis pas cette partie », et que nous la sautons, nous ignorons en quelque sorte le grand don que le Seigneur nous a fait à travers ces choses-là. Et je ne veux tout simplement pas l'ignorer. Pour ce qui est de mon application personnelle, je ne veux pas me laisser distraire par quoi que ce soit. Je ne vois aucun miracle dans ma vie. Or, il y a un miracle juste là, dans ma Bible, quand j'ouvre le livre d'Ésaïe, et je ne veux pas l'oublier.

Hank Smith : 00:23:30 Waouh. J'ai Internet. Au cas où je ne comprendrais pas, je peux aller consulter d'autres traductions. Quand le Seigneur dit dans Luc 4 : « Prêchez l'année de grâce du Seigneur », cela m'a laissé perplexe à un moment donné. Je me suis dit : « Mais qu'est-ce que ça veut dire ? » Je suis donc allé consulter différentes traductions de la Bible, et voici celle que j'ai préférée et qui m'a aidé à comprendre. Traduction « Good News » : « Il m'a envoyé pour vous annoncer que le temps est venu. »

Sœur Sharon Eubank : 00:23:56 Oui, c'est vraiment réjouissant. Comme je l'ai dit plus tôt dans l'émission, j'ai pris ma retraite en avril après une très longue carrière au sein de l'Église. J'ai été déchargée de mes fonctions au sein de la présidence générale de la Société de Secours, et les gens me demandent : « Que fais-tu maintenant ? Quel est ton métier maintenant ? » Et je réponds : « Je suis pasteur. » J'adore être ministre, car cela me donne l'occasion de faire ce que Jésus dit être son Évangile. Un peu plus loin, dans Ésaïe 61, il dit : « Ils répareront les ravages de nombreuses générations, et vous serez appelés prêtres du Seigneur, et les hommes vous appelleront ministres de notre Dieu. » Je pensais à la mère de mon père. C'est ma seule grand-mère qui soit membre de l'Église. Ses frères ne sont pas restés à l'Église. Elle a épousé un homme qui n'était pas à l'Église. Ses fils, du moins son fils aîné, sont restés à la maison avec leur père, vous savez, ils ne voulaient pas aller à l'église.

00:24:48 Et voilà cette femme fidèle qui a continué à prier, à jeûner pour tous ceux qu'elle aimait dans sa vie, afin qu'ils reçoivent ces dons qui étaient si spéciaux et si puissants à ses yeux, mais qui n'étaient pas présents dans sa vie familiale. Et je sais qu'il y a beaucoup de gens dans cette situation en ce moment, et cette idée qu'ils peuvent réparer les ravages de nombreuses générations en devenant des ministres pour toutes les choses

terribles que nous avons traversées, toutes ces choses que nous n'aurions pas dû vivre, mais que nous avons vécues. Je peux être un ministre au nom de Jésus-Christ. Je ne serai jamais comme lui, mais il m'a conféré sa puissance afin que je puisse essayer d'être meilleur et de réparer les ravages causés par des générations. Et comme ma grand-mère, je regarde les générations issues de mon père et de son autre fils : ils essaient simplement de faire de leur mieux pour vivre selon ce qu'elle leur a enseigné, car c'était une femme simple, sans diplôme professionnel.

00:25:43 Personne ne connaîtra jamais son nom, à part sa famille, mais elle a été fidèle à son témoignage et cela a changé des générations plus tard. Et je pense que nous avons la chance de pouvoir faire de même, que nous soyons seuls dans notre foi, que nous la partagions autour de nous, que nous enseignions aux enfants, que nous venions participer avec notre famille, dans la paroisse ou la branche ; je pense que nous avons de la chance, en ce sens, de pouvoir le faire.

Hank Smith : 00:26:07 Ce genre de chose apporte un regard nouveau sur la rédemption des morts. Il ne s'agit pas seulement du travail au temple, il s'agit de réparer.

John Bytheway : 00:26:15 Hank, je crois que c'est Melissa Inouye qui nous a en quelque sorte ouvert les yeux sur cette idée de réhabiliter la réputation de ceux qui nous ont précédés. Je trouvais que le monde était parfois si cruel envers les personnes décédées, notamment celles de l'histoire de notre Église qui ne sont plus là pour se défendre, et que nous portons des jugements à leur égard, nous faisons toutes sortes de choses. Comme Sharon l'a dit tout à l'heure, les gens font simplement de leur mieux. Tout le monde fait simplement de son mieux. Peut-être pourrions-nous nous calmer et faire preuve d'un peu de miséricorde, même envers ceux qui nous ont quittés.

Hank Smith : 00:26:51 J'ai remarqué que le passé est assez tenace. Il ne change pas. On peut supplier le passé de changer, mais il ne change pas vraiment ; en revanche, on peut réellement agir sur l'avenir. Il est un peu moins tenace.

Sœur Sharon Eubank : 00:27:02 Quand j'étais en Finlande, je me trouvais sur une toute petite île isolée, entre la Finlande et la Suède. Il y avait une église, une de ces vieilles églises, et je m'y suis donc rendue en voiture. Bien sûr, il y avait un cimetière, et en m'y promenant, j'ai vu qu'on y rendait hommage aux soldats originaires de ce tout petit village. Je crois que le village compte 2 000 habitants, et pourtant on peut voir que 51 de leurs jeunes hommes sont morts en 1944

lors d'une grande bataille. Et je pense à ces jeunes hommes, âgés de 18, 19, 20 ans, qui ont versé leur sang pour que ce pays puisse rester libre. Ils n'ont pas pu se marier et n'ont pas pu avoir d'enfants. Ils n'ont pas pu rejoindre l'Église ni rien d'autre, car ils ont fait ce sacrifice, tout comme Jésus a lui-même fait un sacrifice. Et il y a quelque chose de la joie qui vient remplacer leur deuil, le sacrifice qu'ils ont consenti, cette brèche dans le temps et l'espace où ils n'ont pas pu faire les choses qu'ils auraient peut-être voulu faire ou auxquelles ils étaient peut-être même destinés : l'Évangile de Jésus-Christ comblera cela aussi, car Jésus est celui qui répare cette brèche pour eux dans ce genre de situation. J'adore l'idée de Melissa concernant la restauration de la réputation des gens. De cette manière, cela permet également de racheter ce qui aurait pu être et qui ne l'a jamais été.

- | | | |
|-----------------|----------|---|
| Hank Smith : | 00:28:19 | John, voici une citation que nous avons souvent reprise dans cette émission. Je vais t'en donner une version un peu plus longue cette fois-ci. Joseph Smith dit : « Je suis heureux d'avoir le privilège de vous communiquer certaines choses qui, si vous les comprenez bien, vous seront d'un grand secours lorsque les tremblements de terre rugiront, que les nuages s'amasseront, que les éclairs jailliront et que la tempête s'apprêtera à s'abattre sur vous comme des coups de tonnerre. Accrochez-vous à ces paroles et ne laissez ni vos genoux ni vos articulations trembler, ni votre cœur faiblir. Alors, que peuvent bien faire les tremblements de terre, les guerres et les tornades ? Rien. Toutes vos pertes vous seront compensées lors de la résurrection, à condition que vous restiez fidèles. Par la vision du Tout-Puissant, je l'ai vu. » |
| John Bytheway : | 00:29:02 | Il y a quelques années, l'un de nos invités a évoqué l'une des choses les plus difficiles auxquelles nous sommes confrontés à maintes reprises dans la vie : la notion de perte. Que ce soit des attentes, des personnes ou des situations. J'ai donc toujours beaucoup aimé cette affirmation selon laquelle toutes vos pertes vous seront compensées. Il y a là une immense source d'espoir. Et je pensais à cette idée de « la beauté pour les cendres », et à quel point c'est miraculeux de pouvoir prendre de la terre, vous savez, du sol, d'y ajouter de l'engrais et toutes sortes de choses dont on ne parle pas, de la remuer, et d'en faire sortir une salade. C'est miraculeux. Regardez ce que Dieu peut faire. « La beauté pour les cendres » : j'aime aussi voir ça comme une salade issue de cette terre. |
| Hank Smith : | 00:29:48 | À partir de compost. |
| John Bytheway : | 00:29:49 | Oui. Une salade à base de compost. |

Sœur Sharon Eubank : 00:29:53

Je ne suis pas aussi douée que toi, Hank, pour retrouver la source de cette citation, mais il y a cette citation très célèbre de Joseph Smith, prononcée à la lumière des persécutions dont étaient victimes les saints. Il a dit : « S'ils nous envoient en enfer, nous en chasserons les démons et en ferons un paradis. » Et il y a quelque chose que j'adore dans cette phrase. Cela rejoint ce que disait John : une salade peut naître de la terre . Peu importe les éléments dont on dispose pour travailler. Si vous travaillez avec le Dieu vivant et que tout lui obéit, il peut transformer n'importe quelle situation, n'importe quelle chose négative, en quelque chose de positif et de bon. C'est dans sa nature de racheter. Rien ne peut l'empêcher de racheter les choses. Cela me donne beaucoup d'espoir lorsque je me sens accablé par certaines de ces choses.

00:30:39

Et les gens diront : « Ce n'est pas juste d'espérer que vos pertes vous soient compensées au-delà de cette vie. Pourquoi ? J'ai besoin de quelque chose dans cette vie. J'ai besoin que Dieu se manifeste pour moi dans cette vie aussi. » Je crois qu'Il se manifeste pour nous chaque jour et que les cicatrices que nous portons seront effacées et compensées, car Il va racheter chaque aspect de ce qui nous est arrivé. Et nous sommes en plein cœur de ce processus en ce moment même.

Hank Smith :

00:31:06

Le Rédempteur. Je crois avoir noté ici, dans mes Écritures – c'était peut-être il y a quatre ans, dans Ésaïe 59 –, que lorsque la terre aura atteint le comble du péché, le Rédempteur interviendra. Il vient. Le Messie intercèdera, viendra à Sion et rachètera ceux qui se repentent. C'est tiré directement du titre du chapitre 59.

John Bytheway :

00:31:26

Souviens-toi, Hank, quand nous avons reçu Kathryn Davis ici il y a quelques semaines, elle n'a cessé de mettre l'accent sur le titre de « Restaurateur ». Si jamais tu as un moment, prends le temps un jour de passer en revue les titres du Sauveur. Cela te remplira d'espoir. Il est un Rédempteur. Il est un Restaurateur. Il est un Libérateur. Il est un Guérisseur. J'ai beaucoup aimé ce que tu as dit, Sharon. Rédimer est dans sa nature.

Sœur Sharon Eubank : 00:31:50

J'apprécie que nous ayons la chance de participer nous aussi à cette œuvre ; nous ne sommes pas très doués pour cela, mais il nous permet d'y prendre part et il nous appelle. Il nous invite à y participer afin que nous puissions en apprendre davantage à ce sujet. Et l'un des passages d'Ésaïe qui m'a vraiment interpellée lorsque je l'ai lu cette fois-ci, c'est cette idée selon laquelle il nous supplie de ne pas oublier les pauvres. Vous aviez déjà mentionné certains de ces versets, mais dans Ésaïe 65, il est question d'un peuple qui m'irrite sans cesse en ma

présence, qui offre des sacrifices dans les jardins et brûle de l'encens sur des autels de briques situés parmi les tombes, et qui loge dans les monuments funéraires. Je pense qu'il veut dire qu'ils vivent parmi des choses mortes et qu'ils logent dans des monuments qu'ils trouvent si beaux. Ils mangent de la chair de porc et le bouillon de choses abominables se trouve dans leurs récipients. On ne peut pas être plus direct qu'Ésaïe ne l'est ici.

00:32:45 Si vous revenez au chapitre trois, le Seigneur se lève pour plaider et se lève pour juger le peuple. Il va juger ces anciens princes car il dit : « Vous avez dévoré la vigne. Le butin des pauvres se trouve dans vos maisons. Que signifie c , que vous réduisiez mon peuple en miettes et que vous broyiez le visage des pauvres ? » J'ai été confronté à tant de situations où les gens ne peuvent pas progresser parce qu'ils sont pris au piège dans un cycle de corruption. Et quels que soient leurs efforts, ils ne parviennent pas à se libérer des usuriers, des systèmes inéquitables et de tout ce à quoi ils s'efforcent de remédier. Et le Seigneur dit à ces gens-là : « Vous aviez la responsabilité de gérer ces biens. Vous écrasez le visage des pauvres. Je ne peux imaginer rien de plus cruel que de plonger le visage de quelqu'un dans la poussière et de l'écraser. Et c'est ce qu'il ressent à notre égard lorsque nous ne prenons pas soin des pauvres, lorsque nous ne répondons pas à cette mission rédemptrice à laquelle Jésus nous invite à participer.

00:33:51 Il y a beaucoup de passages dans Ésaïe qui disent : « Voilà ce que ressent le Seigneur lorsque vous ne prenez pas soin des pauvres. » Et je vous invite, dans le cadre de l'Évangile, à considérer cela comme l'une de vos principales missions. Vous aimez Dieu et vous aimez les autres. C'est là tout le résumé de la question.

John Bytheway : 00:34:07 Sharon, j'ai beaucoup aimé ce que tu viens de dire. J'ai l'impression que dans mon entourage, on se demande : « Oh, est-ce que j'ai assez épargné pour ma retraite ? Est-ce que mon plan d'épargne retraite est en ordre ? » Mais aux Philippines, j'ai vécu parmi des gens dont la préoccupation était : « Est-ce que je vais manger aujourd'hui ? » C'était juste aujourd'hui. Je ne peux même pas penser à demain. Comment vais-je nourrir mes enfants aujourd'hui ? Il y a longtemps, le président Kimball parlait de la triple mission de l'Église : proclamer l'Évangile, perfectionner les saints, racheter les morts ; et aujourd'hui, le président Monson y a ajouté le souci des pauvres et des nécessiteux. C'est désormais clairement formulé : prendre soin de ceux qui sont dans le besoin, et j'apprécie que nous mettions cela au premier plan. C'était la mission du Sauveur. Il en parlait

constamment. Jéhovah en parlait. Ésaïe en parlait. Nous devons garder cela à l'esprit si nous sommes vraiment des ministres.

Sœur Sharon Eubank : 00:35:03

Nous avons très bien réussi à mettre en avant la triple mission de l'Église, car en termes d'image de marque, nous nous en souvenons tous encore depuis très longtemps. J'adore ce qu'a fait le président Monson. Je travaillais au service d'aide sociale quand il a dit, en tant que prophète : « Nous allons ajouter quelque chose. » Nous nous sommes dit : « On peut ajouter quelque chose à la triple mission de l'Église ? » Exactement. Il savait, d'un point de vue prophétique, que si l'on omet de prendre soin des pauvres, on perd une grande partie du sens de tout cela. Je ne peux pas vivre l'Évangile si je ne prends pas soin des pauvres. Je ne peux pas racheter les morts si je ne prends pas soin des pauvres, et je ne peux pas prêcher l'Évangile si je ne prends pas soin des pauvres. C'est le pivot de toutes ces autres choses, et cela devait absolument y figurer. Et j'apprécie vraiment qu'il nous ait amenés à réfléchir désormais aux quatre responsabilités divines de l'Église plutôt qu'à la triple mission de l'Église. C'est là une véritable révélation prophétique.

Hank Smith :

00:35:51

Sharon, j'aimerais vous interroger sur quelque chose que vous avez dit à l'université BYU Idaho, et j'aimerais beaucoup que vous développiez ce sujet. Nous l'avons cité à plusieurs reprises ici, dans notre émission. J'encourage tous ceux qui nous écoutent, une fois qu'ils auront terminé notre épisode d'aujourd'hui, à aller sur Internet et à rechercher « The Sacred Life of Trees », de Sharon Eubank. Tout ce discours est inspiré. John et moi l'avons cité à plusieurs reprises. Tu cites même Alma 32, ce qui, John, j'en suis sûre, t'a fait faire des cabrioles, car c'est ton passage préféré. Je vais en lire un extrait. Après avoir énuméré les 30 choses que l'on peut faire pour aider sa forêt à prospérer – j'adore la façon dont vous l'avez présenté : « Vous savez quoi ? Vous pourriez le faire dès aujourd'hui. Voici ce que vous pourriez faire dès aujourd'hui » –, voici la citation : « On me demande parfois : pourquoi l'Église ne consacre-t-elle pas plus d'argent à l'action humanitaire ? Pourquoi ne cesse-t-elle pas de construire des temples coûteux pour concentrer ses ressources sur le soulagement de la pauvreté ? »

00:36:39

C'est une question légitime pour l'Église de Jésus-Christ. Mais est-ce l'argent qui résout les maux de la société ? Le monde a investi 2 000 milliards de dollars pour s'attaquer aux problèmes chroniques en Afrique. Pourquoi la situation ne s'est-elle pas améliorée ? Parce que l'argent n'est pas le véritable problème. Un progrès durable passe par des relations de confiance, des infrastructures, la réduction de la corruption et la capacité des gens à travailler ensemble. L'argent ne crée pas nécessairement

ces éléments. Ils doivent être développés parallèlement aux ressources, et, franchement, c'est un travail bien plus difficile. Je ne minimiserai jamais la seule chose que fait cette Église et qui permet à des communautés entières de connaître un développement rapide. Elle invite des hommes et des femmes de toutes les classes sociales et de tous les horizons à entrer dans des édifices sacrés et à faire les promesses les plus contraignantes et les plus importantes de leur vie terrestre. Dans ces édifices, ils promettent de ne pas voler ni mentir. Ils promettent d'être fidèles à leur conjoint et à leurs enfants. Ils s'engagent à rechercher le bien de leurs voisins, à être des artisans de paix et à se consacrer à l'idée que nous formons tous une seule et même famille.

00:37:38 Tous ont de la valeur et sont égaux aux yeux de Dieu. Si ces promesses faites dans les temples sacrés sont tenues, cela transforme la société plus rapidement que n'importe quel projet d'aide ou de développement ne pourrait jamais le faire. La plus grande œuvre caritative de la planète consiste à ce que les gens s'engagent envers leur Dieu et le fassent sincèrement. Heureusement donc que l'Église construit des temples. C'est le plus grand système de lutte contre la pauvreté au monde. »
Waouh, c'est la plume du ciel. Sharon, quand tu parles d'aider les pauvres, c'est notre responsabilité découlant de notre alliance. Cela me fait bondir le cœur. J'en ai envie, mais cela va bien au-delà d'un simple don. Tu sais, j'en parle à des amis. J'ai un bon ami, Brandon Hatch, qui m'a dit : « Comment je fais ? Est-ce que je me débarrasse de toutes mes affaires ? Est-ce que je donne tout mon argent ? Est-ce que je garde même une maison ? Genre, qu'est-ce que je fais ? Aide-moi à savoir quoi faire. »

Sœur Sharon Eubank : 00:38:26 Je vais répondre à cette question en vous racontant une histoire. J'étais en visite en Éthiopie avec l'un de nos partenaires, Care International, qui a mis au point un petit modèle de groupes d'épargne, de tout petits groupes d'épargne. Ils voulaient que je rencontre une famille qui avait participé à l'un d'entre eux. J'ai rencontré la famille Tadesse. Ils avaient cinq enfants. Ils étaient asservis aux usuriers pour tout. Ils vivaient exactement comme le décrivait John. Ils devaient travailler ce jour-là pour gagner suffisamment d'argent afin de trouver de quoi manger. Mais si quelqu'un tombait malade, s'il arrivait quelque chose, ou s'ils devaient utiliser cet argent pour acheter des médicaments ou autre chose, alors ils ne mangeaient pas ce jour-là. S'ils devaient s'adresser à des usuriers pour emprunter de l'argent, ceux-ci leur facturaient 100 % d'intérêts. Ainsi, si vous empruntez un dollar, vous me devez 2 dollars le lendemain, puis 4 dollars. Et vous pouvez

facilement imaginer à quel point la situation devient incontrôlable.

- 00:39:16 Mme Tadesse a été invitée à rejoindre ce groupe d'épargne villageois. Elle fait donc partie d'un groupe de 24 voisins et doit s'engager à épargner 50 centimes par semaine, ce qui représente un effort considérable quand on sait qu'ils dépensent un dollar par jour pour se nourrir. Elle s'engage à épargner 50 centimes par semaine. Elle apporte ses pièces avec celles de ses voisins et ils les déposent dans une boîte en métal munie de trois cadenas. En d'autres termes, personne ne peut ouvrir cette boîte à moins que trois personnes ne soient présentes et qu'elles consignent par écrit ce qui s'est passé. Elles commencent à épargner. Au bout de trois mois, les 25 membres, avec leurs 50 cents par semaine, ont réuni environ 75 dollars. Elles décident alors d'autoriser les membres du groupe à emprunter une partie de cet argent, qu'ils devront ensuite rembourser. Que souhaitez-vous faire de votre argent ?
- 00:40:00 Mme Tadesse dit : « Je vais emprunter, je crois que c'était 4 dollars, et je vais acheter des poulets. Je vais acheter six poulets, car cela aiderait vraiment ma famille. Elle emprunte un peu d'argent et achète des poulets. Les poulets commencent à pondre des œufs. Elle se met à vendre les œufs au marché. Elle mange des œufs pendant sa grossesse et gagne suffisamment d'argent pour subvenir aux besoins de sa famille et rembourser les 4 dollars, et tout le monde a fait de même. Ils continuent ainsi, en suivant ce cycle. Alors elle achète des poulets, puis une chèvre qu'elle engraisse avant de la vendre à Pâques. Ensuite, ils décident de planter des arbres, des arbres fruitiers, puis ils se procurent une petite pompe à main qui permet de puiser de l'eau boueuse de leur sol pour arroser leurs arbres. Puis ils se lancent dans l'apiculture, et ils se disent : « Tu sais quoi ? On pourrait acheter une vache, commencer à faire du yaourt et traire cette vache. Où va-t-on mettre la vache ? »
- 00:40:51 Eh bien, si on met la vache dans notre maison, on pourrait se construire une autre maison. Mais vous voyez bien les différentes étapes de ce qu'ils font. Ils font ça pendant sept ans. Maintenant, je viens leur rendre visite . Ça fait sept ans qu'ils font ça, et ils ont cette magnifique maison peinte en corail, grande et lumineuse, qu'on peut voir depuis la rue. La vache est dans leur ancien rondavel. Ils ont des ruches et des arbres fruitiers. Ils vendent leurs produits au marché et vendent aussi du miel. Sur leur maison, il y a une pancarte peinte sur un morceau de papier blanc. Je leur ai demandé : « Qu'est-ce qui est écrit sur cette pancarte ? » Elle m'a répondu : « Oh, c'est pour féliciter notre fils qui vient d'obtenir son diplôme

d'enseignant et notre fille qui vient de terminer ses études de pharmacie. » Et je me suis dit : « Attends, quoi ? Vous êtes passés de l'emprunt auprès d'usuriers à un taux d'intérêt de 100 % à la situation où vos deux aînés sont devenus pharmaciens et enseignants, et ils y sont parvenus en économisant 50 centimes par semaine. » Je regarde ça, et je me dis que ça ne marche pas pour tout le monde.

00:41:48 Les Tadesse sont un cas à part, mais ils ont su tirer parti de ce petit programme d'épargne communautaire. Et je lui ai demandé : « Qu'est-ce qui, dans cette histoire d'argent, était si différent de ce que vous faisiez avant ? » Elle m'a répondu : « Oh, ce n'était pas l'argent. C'était la confiance de ces voisins : quand j'avais un problème, je pouvais aller parler à 24 autres personnes qui me donnaient des conseils. Je leur faisais confiance. Ils me faisaient confiance parce que nous faisons partie du même groupe d'emprunt. » Elle a ajouté : « Ce n'est pas l'argent qui a changé la donne pour notre famille. C'est le fait que, pour la première fois de ma vie, j'avais quelqu'un en qui j'avais confiance. » Et j'ai pris un peu de recul, car cela m'a aidé à comprendre que l'on a certes besoin d'argent, pour acheter des poulets, des chèvres et tout le reste, mais que ce n'est pas cela qui change la situation des gens : c'est la capacité à faire confiance. Je me suis alors demandé : qu'est-ce qui permet de construire la confiance au sein des communautés ?

00:42:42 On peut parler des « tiers-lieux » et des façons dont les gens interagissent et apprennent à se connaître, mais toutes ces choses ne sont que des échos, des ombres de l'Évangile de Jésus-Christ, car en fin de compte, cette citation de l'université BYU Idaho dit : « Écoutez, si vous voulez transformer l'âme de quelqu'un, amenez-le à conclure une alliance avec Dieu : "Je ne mentirai pas, je ne volerai pas, et je vais essayer de vivre selon ces principes." Et quand je commettrai une erreur, je me repentirai par Jésus-Christ et j'essaierai de m'améliorer. Ce modèle changera la société davantage que les groupes d'épargne villageois, davantage que toute autre chose, davantage que de donner tous ses biens. Nous devons instaurer la confiance, et la seule façon d'y parvenir est de suivre de véritables principes. Et que les gens soient membres de cette Église, chrétiens ou non-chrétiens, ils savent, grâce à la lumière du Christ, ce qui est juste.

00:43:34 Lorsqu'ils suivent ce qui est juste, cela se répercute sur la communauté et celle-ci s'améliore. Elle s'améliore parce qu'il est le Rédempteur. J'ai l'impression que nous ne vivons pas à la hauteur de nos privilèges. Nous voyons trop petit. Nous baissions les bras en disant : « Eh bien, je ne sais pas quoi faire. »

Nous avons la lumière de Dieu. Nous avons le Saint-Esprit en nous. Nous pouvons lutter et découvrir ce qu'il faut faire, mais nous devons être plus actifs que nous ne l'avons peut-être été par le passé. Nous sommes trop passifs face aux dons qui nous ont été accordés.

- Hank Smith : 00:44:04 Je pourrais dire à mon ami : « Continue à faire des dons. L'argent est utile, surtout quand on le donne à des organisations qui en sont de bons intendants, des intendants prudents et attentifs, mais il faut aussi faire le travail difficile qui consiste à aider les gens à nouer des relations, à faire l'œuvre missionnaire, à conclure des alliances et à accomplir l'œuvre du temple. »
- Sœur Sharon Eubank : 00:44:21 Oui, ça veut dire qu'il faut s'impliquer.
- Hank Smith : 00:44:24 Je veux que les gens donnent de l'argent. Je ne veux pas que quiconque cesse de faire des dons pour l'œuvre humanitaire de l'Église. Ne cessez pas de le faire. Mais j'adore ce que vous dites ici. Il y a tellement plus.
- Sœur Sharon Eubank : 00:44:33 C'est peut-être pour cela que j'ai écrit ce livre. Je pense que les gens se découragent en se disant : « Je n'ai pas beaucoup d'argent à donner. Je ne peux pas partir en mission à plein temps. Je ne peux pas faire ces grandes choses. Je ne peux pas aller en Afrique pour agir. Mais le fait est qu'il y a tant à faire juste dans votre quartier, au sein de votre famille, dans votre paroisse, dans votre voisinage ou au sein de votre communauté, où les gens ont l'impression que nous sommes tellement repliés sur nous-mêmes que les membres de l'Église ne vont pas vers eux. Ils attendent désespérément que nous allions vers eux. Tout mon travail interconfessionnel me montre qu'ils veulent établir ces liens et qu'ils craignent que nous ne voulions pas le faire. Il y a tellement de choses à faire, et vous n'avez pas besoin d'avoir beaucoup d'argent. Vous n'avez pas besoin de partir en mission. C'est juste là, devant vous, tous les jours.
- Hank Smith : 00:45:17 Oui. Et les réseaux sociaux peuvent vous donner une fausse idée des personnes d'autres confessions, car il y a une minorité très bruyante qui dit : « Non, je ne veux rien avoir à faire avec votre Église. » Mais c'est une opinion minoritaire, exprimée par des personnes qui se font entendre en ligne. Ce ne sont pas vos voisins de tous les jours, du moins d'après mon expérience.
- Sœur Sharon Eubank : 00:45:34 Je pense que la plupart des gens veulent vous comprendre. Ils veulent découvrir ce que vous avez en commun, et ensuite vous pouvez partir de là si vous parvenez à trouver ne serait-ce qu'un point commun. J'étais assise sur un bateau, il y avait une

rambarde et je m'y appuyais, en regardant simplement le paysage défiler, quand une femme s'est approchée de moi et m'a dit : « Oh, c'est magnifique, n'est-ce pas ? » Nous avons donc commencé à discuter. C'était une réalisatrice de documentaires originaire de San Francisco. Elle m'a demandé : « Que faisiez-vous ? Vous avez dit que vous veniez de prendre votre retraite. » Et j'ai répondu : « Oh, j'étais directrice des services d'humanitaire pour l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. » Elle a demandé : « C'est les mormons ? » J'ai répondu : « Oui, certaines personnes nous appellent comme ça. » Elle a ajouté : « Je ne pensais pas qu'il y avait des femmes à des postes à responsabilité chez eux. » Et j'ai répondu : « Laissez-moi vous parler de mon expérience de 29 ans. » Mais c'est justement cette occasion, le fait que nous partagions tous les deux un intérêt pour l'humanitaire, qui m'a permis de dissiper un peu l'idée fausse qu'elle avait, et nous avons eu une petite discussion très intéressante, puis c'était terminé. Nous avons sans cesse des occasions comme celle-là.

John Bytheway : 00:46:30

Nous avons effectivement ces offrandes de jeûne. Ce que j'apprécie particulièrement, c'est qu'il y a des gens qui se renseignent vraiment sur la manière d'aider les autres. Parfois, je ne dispose pas de ces informations, mais je connais des personnes qui les ont, et je peux faire des offrandes de jeûne ; des personnes comme Sharon et tous ceux qui travaillent dans l'aide humanitaire peuvent alors déterminer quelle est la meilleure façon d'apporter leur aide. J'en suis reconnaissant. Je dois m'impliquer davantage personnellement, mais je suis convaincu que lorsque je verse des offrandes de jeûne, il y a des gens qui savent comment aider au mieux, non pas en se contentant de jeter de l'argent à tout va, mais en trouvant la meilleure façon d'aider les gens, d'aider les pauvres, non pas pour les maintenir dans la pauvreté, mais pour les aider à se construire. Comme cette merveilleuse histoire de cette famille, comme vous l'avez dit, qui a franchi étape par étape pour aller un peu mieux. J'adore ça. N'arrêtez pas de verser vos offrandes de jeûne. C'est l'une des choses que j'aime dans l'Église : j'ai confiance en eux. J'ai confiance en la commission chargée de la gestion des dîmes. Je n'ai pas besoin de savoir où va chaque dollar. Je leur fais confiance.

Sœur Sharon Eubank : 00:47:34

Je suis tellement contente que tu aies dit ça, John, parce qu'on vit à une époque où les gens n'aiment pas la religion organisée. À quoi sert la religion organisée ? Les offrandes de jeûne sont un exemple du pouvoir de la religion organisée, parce que je peux donner un petit peu. Je vais payer, tu sais, les deux repas que je n'ai pas mangés, ou peut-être que je serai un peu plus généreuse si je le peux. Cela reste une petite somme d'argent,

mais une fois que tout est mis en commun, j'ai eu l'occasion de constater les résultats de ces fonds collectés, qui nous ont permis de venir en aide à des pays frappés par une terrible catastrophe, ou de collaborer avec les différents niveaux de gouvernement pour dire : « Abordons certains des problèmes de nutrition infantile qui se posent ici. » Nous disposons de nos propres ressources que nous pouvons mobiliser, et cela grâce à des hommes et des femmes ordinaires, des petits enfants, des grands-parents, des tantes et des oncles qui ont fait l'impasse sur deux repas et ont ensuite fait don de ce qu'ils auraient dépensé pour que d'autres puissent manger.

00:48:33 Lorsque j'ai eu l'occasion d'expliquer d'où provenait une partie des fonds collectés de cette manière, les gens ont été très touchés. Ce sont des gens ordinaires qui font un petit sacrifice parce que cette cause leur tient à cœur. Si l'Église commet une erreur dans son action, ce n'est pas la faute des gens. C'est à nous d'en répondre, et j'en ai pris conscience chaque jour. Je devrai rendre des comptes sur la manière dont ces fonds ont été dépensés, mais j'étais tellement reconnaissant envers les personnes qui ont fait des dons au fonds humanitaire et versé des offrandes de jeûne, car cela apporte une bénédiction aux pauvres. C'était un moyen de venir en aide aux pauvres à grande échelle. Nous pouvons faire notre petite part, nous pouvons accomplir les grandes choses dont l'Église est capable, et nous pouvons également participer aux efforts des autres. Il y a beaucoup de gens bien qui font du bon travail.

John Bytheway : 00:49:20 Quand l'ouragan Katrina a frappé, qu'aurais-je pu faire ? Mais qu'a fait l'Église ? Je veux dire, elle a envoyé des semi-remorques remplies d'eau et de couvertures. Et je me souviens qu'à l'époque, D. Todd Christofferson a donné un discours intitulé « Pourquoi l'Église ? », dans lequel il a parlé de ce qu'une religion organisée peut accomplir et qu'un individu ne peut pas faire. Je n'aurais pas su par où commencer face à l'ouragan Katrina, mais l'Église a pu envoyer des semi-remorques remplies de fournitures et apporter une aide concrète dans une situation comme celle-là. Je n'aurais pas pu faire cela si j'avais simplement pensé : « Bon, je vais juste prier chez moi et ne pas m'impliquer dans une religion organisée. »

Sœur Sharon Eubank : 00:50:02 On n'en parle pas beaucoup dans le Church News, mais une fois que ces camions sont passés, une fois que les gens ont déblayé toute la boue et tout le reste, et une fois que les gens sont rentrés chez eux après avoir vécu dans le stade au Texas, nous avons mis en place une agence pour l'emploi et nous avons essayé d'aider les gens à trouver du travail, car tout le secteur de l'emploi avait changé à cause de ce qui s'était passé là-bas.

Certaines entreprises avaient fait faillite, mais de nouvelles s'étaient créées, et ce travail s'étend sur une longue période. En général, lors d'une catastrophe, l'Église intervient pendant deux ou trois ans : elle commence par fournir des secours, mais finit par aider les gens à retrouver un emploi, en travaillant de cette manière. J'ai adoré voir cela de mes propres yeux, et j'adore y participer.

- Hank Smith : 00:50:42 Waouh. C'était qui déjà, John ? Récemment, quelqu'un dans notre émission disait qu'il ne faut pas privilégier la visibilité au détriment de l'impact, car l'impact se mesure vraiment au cas par cas : « Laisse-moi t'aider à trouver un emploi », « Laisse-moi t'aider à suivre une formation ». Ça ne fera pas la une des journaux comme, par exemple, l'arrivée d'une flotte de semi-remorques. Si pour vous, c'est une question de visibilité, vous vous trompez de direction ; ce qui compte, c'est l'impact.
- John Bytheway : 00:51:12 Sharon, j'aimerais beaucoup savoir si tu as des informations à ce sujet, car on n'entend plus autant parler du Fonds perpétuel pour l'éducation qu'avant. J'avais des amis, d'anciens compagnons aux Philippines, qui en ont grandement bénéficié. Je trouvais ça tout simplement génial. Pour moi, c'était une idée tellement « sioniste » que de pouvoir aider quelqu'un. Je veux dire, quand je suis rentré de ma mission aux Philippines, mon niveau de vie est passé de douches à l'eau froide et d'aucune climatisation centrale à la maison, à de l'eau courante chaude et froide au robinet que je n'avais pas besoin de faire bouillir. Beaucoup de mes compagnons sont retournés à un niveau de vie inférieur. Le Fonds perpétuel pour l'éducation, oh, je trouvais ça tellement génial. Allez apprendre à rédiger un business plan. Vous savez parler aux gens, vous venez de rentrer de mission. Les histoires que j'entendais revenir des Philippines, dans certains cas, racontées par certains de mes anciens compagnons, étaient vraiment formidables.
- Sœur Sharon Eubank : 00:52:15 Je suis ravie que vous posiez cette question. Les gens sont reconnaissants de l'aide humanitaire, mais ils ne veulent pas vivre de cette aide. Ce que la plupart des gens veulent vraiment, c'est faire des études et créer leur entreprise ou pouvoir travailler pour quelqu'un afin de subvenir eux-mêmes aux besoins de leur famille. C'est ça, l'autonomie, et l'aide humanitaire n'est censée être qu'un stabilisateur temporaire en attendant d'y parvenir. Et la grande mission de l'Église consiste à nous demander : quel est l'obstacle ? Qu'est-ce qui empêche les gens d'atteindre ce que nous appelons l'autonomie, ou la confiance en Dieu ? Il existe toutes sortes de programmes pour y remédier. Et si l'on réfléchit au parcours de vie d'une personne, quel est l'obstacle entre zéro et cinq ans ? L'obstacle,

c'est le risque de mourir. Beaucoup d'enfants meurent avant d'atteindre l'âge de cinq ans parce qu'ils ne sont pas vaccinés, qu'ils ne sont pas nourris correctement, qu'ils n'ont pas eu un accouchement sûr et sain ou que leur mère est décédée.

00:53:08 Ce sont toutes des situations évitables. Nous savons comment les prévenir. C'est pourquoi vous verrez que la Société de Secours, en ce moment même, ainsi que le président Johnson, se concentrent vraiment sur cette phase initiale : que pouvons-nous faire pour que les mères et les bébés survivent à cette période critique ? Ensuite, il faut scolariser les enfants à l'école primaire, mais il y a des obstacles : ils n'ont pas d'uniforme, ils habitent trop loin, c'est un internat, ou d'autres obstacles que nous pouvons aider à surmonter ; mais il faut que les enfants apprennent à lire. Ils ne peuvent pas progresser dans l'Évangile s'ils ne savent pas lire, s'ils ne savent pas se débrouiller et s'ils ne savent pas faire de mathématiques. La plupart des gouvernements des pays les plus pauvres cessent de financer l'éducation lorsque les enfants atteignent l'âge de 12 ans. Les parents doivent donc payer pour que leurs enfants puissent poursuivre leurs études au collège, ou au lycée, comme on dit chez nous. Il y a donc là un autre obstacle.

00:53:54 Comment les parents trouvent-ils les moyens financiers pour y parvenir ? Pour que les enfants franchissent ces étapes, ils doivent réussir ces examens de référence. Si vous n'avez rien mangé de toute la journée, si vous habitez loin et que vous n'avez personne à qui demander de l'aide, vous ne réussirez pas ces examens. C'est alors que les séminaires et les instituts ont commencé à dire : « Écoutez, nous allons mettre à votre disposition un enseignant de l'institut, ouvrir la chapelle et vous pourrez venir y faire vos devoirs. » Et il y a quelqu'un à qui demander de l'aide si vous en avez besoin, mais notre objectif est de vous aider à vous préparer pour réussir ces tests de référence. Ce programme s'appelle « Succeed in School » ; il s'est étendu à toute l'Afrique et à une partie du Pacifique, et il aide les jeunes à réussir ces examens afin que, lorsqu'ils partent en mission et qu'ils reviennent, ils soient prêts à accéder soit au Fonds d'éducation perpétuel, soit au programme Pathway, soit à une autre forme d'enseignement supérieur, pour pouvoir ensuite créer une entreprise, poursuivre leurs études et les mener à bien.

00:54:48 Ainsi, le Fonds perpétuel pour l'éducation, qui inspirait tant le président Hinckley, est toujours en activité. Il occupe un créneau différent de celui de « Pathway ». Pour « Pathway », il faut parler anglais. Il faut disposer d'une ressource en ligne. Le Fonds perpétuel pour l'éducation permet d'étudier n'importe

quoi dans sa propre langue, où que l'on se trouve, y compris la formation professionnelle. Auparavant, il y avait un taux d'intérêt, mais aujourd'hui, dans presque tous les cas, le taux d'intérêt est de 0 %, sauf si le pays exige un taux d'intérêt symbolique. C'est également important, car on ne veut pas que les gens soient accablés par des dettes à l'issue de ces programmes. Dès le début, dès votre naissance, tout au long de votre vie, jusqu'au moment où vous terminez votre mission, où vous revenez, où vous suivez une formation et acquérez suffisamment de compétences, vous pouvez utiliser votre prêt pour acheter les outils dont vous avez besoin pour votre métier si vous comptez vous installer comme soudeur, coiffeur ou autre, puis vous pouvez devenir un dirigeant de l'Église, être autonome et aider d'autres personnes à le devenir.

00:55:50 Lorsque des personnes comme nous, qui vivons dans un pays où il est plus facile d'accéder à ces choses, faisons des dons à ces causes au sein de l'Église, nous ouvrons la voie à cette exaltation perpétuelle pour d'autres personnes. Non seulement nous leur donnons cette chance grâce aux principes de l'Évangile, mais elles ont également besoin de principes temporels pour s'épanouir. Puis, lorsqu'elles s'épanouissent, elles se tournent à leur tour vers les autres pour les aider. Ce magnifique cycle, même s'il ne fonctionne pas toujours parfaitement comme nous le souhaiterions, s'améliore de jour en jour. Le fait que Pathway se soit joint à nous est la dernière manifestation en date de cette initiative positive ; toutes ces pièces s'emboîtent pour offrir aux gens un chemin à suivre afin qu'ils puissent devenir autonomes.

John Bytheway : 00:56:33 Je crois que cela figurait autrefois sur les bulletins de dîme, mais ce n'est plus le cas aujourd'hui. Le programme est-il devenu autonome ? Ce serait une excellente nouvelle. J'en avais entendu parler aux Philippines, mais il existe dans de nombreux endroits à travers le monde, n'est-ce pas ?

Sœur Sharon Eubank : 00:56:46 Oui, le Fonds perpétuel pour l'éducation est présent, je crois, dans 50 ou 60 pays. S'il ne figure pas sur le bulletin de dîme, c'est parce que, lorsque vous faites un don et qu'il est classé dans une catégorie bien définie, il doit être dépensé à cette fin. Il n'est pas fongible. On ne peut pas réaffecter cet argent, et le Fonds perpétuel pour l'éducation dispose de ressources suffisantes pour mener à bien sa mission. Il génère suffisamment de revenus à partir de son capital pour que cela soit suffisant. Cela donne à l'Église la flexibilité nécessaire pour mener à bien d'autres actions indispensables.

John Bytheway :	00:57:13	Je suis ravi de voir ce que les personnes que je connais ont pu accomplir, et je me suis dit : « Quelle idée digne de Sion ! » Nous avons des frères et sœurs qui n'ont tout simplement pas les moyens d'aller à l'école. Peut-être pouvons-nous les aider.
Hank Smith :	00:57:25	Sharon, puisque tu es ici pour nous faire profiter de ton expertise, tu pourrais peut-être t'adresser à nos auditeurs qui se demandent : « Bon, qu'est-ce que je peux faire tout de suite ? » Par exemple : « Je veux aller aider les gens au Kenya. Je veux être sur place. Je ne peux pas le faire aujourd'hui, mais il y a une veuve dans ma paroisse qui, je le sais, souffre. Je l'ai vue à l'église l'autre jour, les larmes aux yeux. Je peux passer chez elle pour lui dire bonjour. »
Sœur Sharon Eubank :	00:57:50	Pour un discours que je vais prononcer dans quelques semaines, j'ai consulté les statistiques du comté de Davis, où j'habite, et je me suis demandé : « Quels sont les principaux problèmes auxquels est confronté le comté de Davis ? » Parce que quand on pense à aider les gens, on pense tout de suite à l'Afrique, à la guerre, à ces grandes catégories générales.
Hank Smith :	00:58:07	Les catastrophes, oui.
Sœur Sharon Eubank :	00:58:08	Ils ont besoin de notre aide, mais nos moyens d'agir sont limités. On ne peut pas tous partir en Afrique, et si on y va, on y reste dix jours avant de rentrer chez nous. On ne parle pas la langue du pays. Nous ne comprenons pas les spécificités culturelles. Nous arrivons avec nos propres préjugés culturels. L'un des points que je voulais souligner, c'est que c'est là où nous sommes le plus efficaces, que je suis le plus efficace, c'est dans le comté de Davis où je vis, parce que je vais y être tout le temps, et parce que je peux comprendre quels sont les enjeux. Le principal enjeu dans le comté de Davis, c'est la santé mentale à l'école. Eh bien, je ne le savais pas. Je viens de le découvrir cette semaine. Que pourrais-je faire là où je vis qui ait un rapport avec cela ? Je me pose cette question : est-ce que je connais les noms de tous les enfants de ma circonscription ?
	00:58:55	Est-ce que je connais par leur nom les enfants de la Primaire, ainsi que les jeunes gens et les jeunes filles, simplement pour pouvoir les saluer dans le couloir ou leur dire : « Salut, comment s'est passé ton match de basket ? » Car si je cherche à renforcer les liens, je dois connaître leurs noms et en savoir un peu plus sur eux. Et ça, ce n'est que dans mon quartier. C'est juste ma paroisse. Et puis il y a d'autres choses qui découlent de cela, que nous pouvons faire pour renforcer la santé mentale des gens, pour améliorer leurs chances d'aller à l'école, pour réduire le harcèlement dont ils sont victimes ou pour favoriser les liens

avec des personnes d'autres cultures, d'autres confessions, d'autres origines. Nous devons nous améliorer dans ce domaine. Je vois bien que j'ai du travail à faire dans le comté de Davis. Je me soucie toujours des catastrophes. Je me soucie toujours de l'Afrique et de l'Ukraine. Je me soucie de ce qui se passe dans le monde, mais c'est là où je vis que je suis le plus à même d'agir au quotidien. C'est une vérité qui dérange. Cela ne nous mobilise pas. Ce n'est pas quelque chose que l'on peut publier sur Instagram, mais c'est une vérité éternelle.

- John Bytheway : 00:59:55 Sharon, je suis sûr que tu as vu ce film intitulé « Le garçon qui a dompté le vent ». J'ai eu l'occasion de m'adresser à une équipe enseignante d'école primaire il y a quelques semaines, et j'ai été étonné de voir combien d'entre eux ne l'avaient pas vu. Je voulais que mes enfants voient à quel point ce garçon voulait désespérément aller à l'école, mais qu'il n'avait pas les moyens de s'acheter l'uniforme. Oh, c'est une histoire formidable, un film formidable. Ça m'a juste rappelé un petit détail sur l'éducation : la façon dont il a trouvé le moyen de puiser de l'eau dans le puits. Oh là là.
- Sœur Sharon Eubank : 01:00:26 Vous savez, quand j'ai dit que nous voyions trop petit, je voulais dire que nous considérons toutes ces bénédictions, comme une douche chaude ou la possibilité d'aller à l'école, comme allant de soi. Et nous ne reconnaissons pas les efforts acharnés que d'autres ont fournis pour que nous puissions bénéficier de ces choses, et ainsi oser rêver d'autre chose.
- Hank Smith : 01:00:44 Sharon, tu penses comme C.S. Lewis. C'est une citation difficile à comprendre, John, tu sais, parce qu'elle est tirée du livre de Lewis intitulé *Les Lettres de Screwtape*. *Les Lettres de Screwtape* est un texte à lire à l'envers, car on y découvre le point de vue d'un démon qui tente de ruiner la vie spirituelle d'un humain, de l'éloigner de Dieu. C'est un livre parfois difficile à lire, car il désigne Jésus comme « l'ennemi » dans le livre. On se dit : « Oh, attends. Oui, je dois inverser ça dans mon esprit. » C'est une citation, elle provient d'un démon qui forme un autre démon à la manière de détruire cet homme dont il va parler, en mettant l'accent sur sa relation avec Dieu. Voici donc ce qu'il dit. « Le plus important », c'est le diable qui donne ce conseil, « c'est de diriger la malveillance, la haine, vers ses voisins immédiats qu'il côtoie tous les jours, et de repousser sa bienveillance vers un cercle lointain, vers des gens qu'il ne connaît pas. La malveillance devient ainsi très réelle, et la bienveillance, largement imaginaire. »
- 01:01:50 Sharon, je crois que toi et C.S. Lewis, ensemble, vous me dites ici que lorsque je pense à toute cette aide que je peux apporter

loin de moi, je n'ai en réalité pas beaucoup d'impact. Et lorsque j'ignore les besoins de mon voisin, parce que je me dis : « Bon, ce n'est pas grand-chose », je peux croire que j'ai un impact. Je peux croire que je fais le bien, mais le vrai bien, c'est juste là, devant moi, c'est de connaître les noms des jeunes de ma paroisse.

Sœur Sharon Eubank : 01:02:22

Je pense qu'une grande partie de ce que j'ai ressenti en lisant Ésaïe tient simplement à ma propre incapacité à saisir les occasions qui se présentent à moi. Parfois, cela m'aide à apaiser ma conscience de penser au bien que je pourrais faire loin de moi, alors que je nourris de la malveillance envers les personnes qui me sont les plus proches. Si je parviens à inverser cela d'une manière ou d'une autre, ce que l'Évangile de Jésus-Christ m'encourage à faire, même si cela va parfois à l'encontre de ma nature mondaine, il en résulte des trésors. C'est ce dont on ne parle pas dans les Lettres de Screwtape : il y a des bienfaits qui en découlent. La dernière chose dont je voulais parler dans Ésaïe, c'est cette idée qu'il est un si bon communicateur de la joie de l'alliance ; il parle vraiment beaucoup de ce que l'on ressent lorsque nous sommes en communion avec Dieu et de la joie qui en découle.

01:03:11

Il y a quelques semaines, j'assistais à une réunion de jeûne et de témoignages dans la paroisse anglophone d'Helsinki, en Finlande, qui se tenait justement dans un bâtiment qui abritait autrefois le bureau de mission. J'y avais moi-même participé en tant que jeune missionnaire il y a 41 ans ; vous savez, cela fait très longtemps. C'était une très petite branche. Elle comptait peut-être 15 ou 20 personnes qui avaient du mal à s'en sortir, des gens qui n'avaient pas vraiment de famille, et c'était l'un des endroits les plus difficiles où servir à l'époque à Helsinki. En m'y rendant cette fois-ci, je m'attendais à ce que ce soit similaire. Je suis entré, et j'ai compté, je crois, 85 ou 90 personnes. Les gens n'arrêtaient pas d'affluer. Ils venaient des quatre coins du monde. Ils se saluaient les uns les autres ; ils avaient célébré un baptême la semaine dernière et en organisaient un autre cette semaine. Et je me suis dit : « Waouh, c'est vraiment différent de l'époque où j'étais missionnaire ici. »

01:03:59

Lors de la réunion de jeûne et de témoignage, un jeune homme s'est levé ; il venait d'une région en conflit en Afrique. Il avait travaillé très dur. Le restaurant de sa femme avait été incendié, il avait reçu des menaces et ils avaient été contraints de partir. Il s'était efforcé d'obtenir un titre de séjour légal pour l'Europe, mais lorsqu'il est arrivé en Europe, en passant par l'Italie, on lui a dit : « Écoute, tu peux vivre n'importe où dans l'Union

européenne. Tu as les papiers pour vivre n'importe où. » Et il s'est demandé : « Où devrions-nous aller ? » Il a lu dans le journal que la Finlande était le pays le plus heureux du monde, d'après un sondage. Il a donc dit à sa femme : « Nous avons besoin de bonheur. Nous avons besoin de paix. Partons en Finlande. » Ils ne savaient rien de ce pays. Ils venaient d'un climat très chaud d'Afrique subsaharienne et se retrouvaient désormais dans la fraîcheur de la Finlande, où l'hiver approchait. Mais il a rencontré les missionnaires.

01:04:45 Ils ont eu leur premier enfant. Ces deux événements se sont produits en même temps. Et donc, lorsqu'ils se sont joints à l'Église, il a été ordonné prêtre afin de pouvoir baptiser sa femme. Puis, le jour même, il s'est tourné vers son petit bébé pour lui donner un nom et lui prodiguer une bénédiction. Tout cela venait donc de se passer. Et maintenant, il se tient debout à la tribune et témoigne : « J'ai trouvé la paix. » Je pensais que cela viendrait à moi par la Finlande, mais cela m'est venu par le Prince de la Paix grâce à cet évangile, et je n'arrive pas à croire à la richesse que je tiens entre mes mains. » Il a ajouté : « Peu m'importe que notre restaurant ait brûlé. Il fallait que cela m'amène ici pour que je puisse trouver mon Dieu. » Les fidèles étaient très émus. La femme assise à côté de moi s'est approchée de lui après coup et lui a demandé : « Sur quoi vas-tu travailler ensuite ? » Il a répondu : « Eh bien, nous avons tous les deux besoin d'un emploi, mais nous devons d'abord apprendre le finnois. » Elle a dit : « D'accord, je jeûnerai la prochaine fois. »

01:05:42 « Je vais jeûner pour toi. » Le sentiment qui régnait parmi les 85 personnes présentes dans cette salle : elles étaient unies les unes aux autres et déterminées à faire quelque chose pour lui. J'ai été vraiment touché et ému par cela. Je voudrais simplement faire le lien avec ce passage d'Ésaïe 60. Il dit : « Tu sauras que moi, le Seigneur, je suis ton Sauveur et ton Rédempteur, le Puissant de Jacob ; car à la place du cuivre, j'apporterai de l'or. À la place du fer, je donnerai de l'argent, et à la place du bois, du bronze, et à la place des pierres, du fer. Je ferai des magistrats des hommes de paix et de tes percepteurs des hommes de justice. On n'entendra plus parler de violence dans ton pays, ni de ravage ni de destruction à l'intérieur de tes frontières. Tu appelleras tes murs « salut » et tes portes « louange ». » J'ai pensé qu'Ésaïe décrivait l'expérience de cet homme. J'ai abandonné la violence et on n'en entend plus parler dans mon pays, et mes portes s'appelleront « louange ».

01:06:42 Tu as taquiné John au sujet du vêtement de louange, tu te souviens, quand nous avons commencé. Peut-être que chacun

d'entre nous fait partie de notre alliance. Nous avons le droit de le porter. La louange habite nos portes. Et lorsque nous sommes à la hauteur de nos privilèges et de nos bénédictions, et que nous pouvons aider les autres, cette louange de Dieu habite tout simplement en nous. Nous sommes riches. Nous avons tout ce dont nous avons besoin. Je suis tellement reconnaissant envers ce frère qui, lors de cette réunion de témoignages, m'a enseigné cela.

- John Bytheway : 01:07:08 Oui. Et qu'un membre dise : « Oh, que puis-je faire ? Je peux jeûner pour vous. » Je veux dire, c'est un exemple parfait de ce que dirait Stephen Covey, non ? Il y a votre cercle de préoccupation, sur lequel vous ne pouvez rien faire, mais il y a aussi un cercle d'influence. Vous pouvez agir dans votre cercle d'influence, qui pourrait être votre propre paroisse. Apprenez les noms des gens et demandez-leur : « Puis-je jeûner pour vous ? » Quelle histoire inspirante ! Et apprendre le finnois, ce n'est pas très difficile, n'est-ce pas ?
- Sœur Sharon Eubank : 01:07:33 Non, ce n'est pas très difficile.
- John Bytheway : 01:07:35 Pas du tout.
- Sœur Sharon Eubank : 01:07:36 Mais vous savez quoi ? Il y arrivera. Et sa femme aussi, ils y arriveront. Ils ont tous les atouts nécessaires pour réussir.
- John Bytheway : 01:07:43 Et les relations qui les entourent, des relations de confiance, comme vous l'avez dit.
- Hank Smith : 01:07:47 Et ce sera une joie. On parle là de beauté à la place des cendres. De vraies cendres.
- John Bytheway : 01:07:52 Sharon, tu as fait un discours. Ça me fait un drôle d'effet de t'appeler Sharon parce que...
- Sœur Sharon Eubank : 01:07:57 Appelle-moi Sharon, s'il te plaît.
- John Bytheway : 01:08:00 Vous avez donné un discours sur la lumière que je n'ai jamais oublié. Vous avez raconté une histoire à propos des lumières du temple. Pourriez-vous nous la raconter à nouveau ? C'était en 2019, n'est-ce pas ?
- Sœur Sharon Eubank : 01:08:11 Ça devait être vers 2019. J'étais assise dans mon bureau, dans le bâtiment de la Société de Secours. Il était tard dans la nuit. Il était environ sept heures. Mes fenêtres donnaient directement sur le temple de Salt Lake City. Je pouvais voir les lumières s'allumer au coucher du soleil. J'étais assise là, en train de

travailler, et la pièce me semblait si sombre que je me suis demandé : « Que se passe-t-il ? » J'ai regardé par la fenêtre et les lumières du temple étaient éteintes. Il faisait nuit dehors et elles n'étaient pas allumées. Je me suis dit : « Waouh, ça veut dire qu'il s'est passé quelque chose d'énorme. Que se passe-t-il ? » Je me suis levée et j'ai vu d'autres personnes rassemblées près de la fenêtre. Bien sûr, tout le monde comprenait qu'il devait y avoir un très gros problème. Mais je réfléchissais à ce que je ressentais, car voir le temple plongé dans l'obscurité alors qu'il était toujours éclairé m'a donné le sentiment inquiétant que quelque chose n'allait pas.

01:08:57 Je voulais simplement transposer cela à ma propre vie : alors que je devrais être illuminé par l'Esprit du Seigneur, je suis dans l'obscurité, j'ai des pensées dépressives ou des doutes qui envahissent mon esprit. Que dois-je faire face à cela ? Je sais que beaucoup de gens se trouvent dans cette situation. Ils ont été illuminés à un moment donné, mais ils ne le sont plus aujourd'hui. C'est un sentiment terriblement inquiétant. Les gens s'en sont aperçus. Ils ont appelé l'ingénieur du temple et l'un des circuits électriques était en panne. Une petite pièce à l'intérieur était défectueuse. Ils ont trouvé une nouvelle pièce, l'ont installée et le courant est revenu. Ils l'ont remise en place et les lumières se sont rallumées. J'ai poursuivi en disant que lorsque nous nous sentons dans l'obscurité, lorsque nous n'avons plus cette lumière que nous avons, c'est précisément le moment où nous pouvons nous tourner vers Jésus-Christ, car il est la lumière qui brille dans les ténèbres.

01:09:49 C'est ce que je voulais faire comprendre. Et on ne peut pas éteindre sa lumière. Elle ne s'éteindra jamais. Quand on est dans l'obscurité, on peut lui faire confiance : il éclairera le chemin. Il est facile de vouloir se détourner de lui et de trouver des raisons pour justifier pourquoi on se sent si perdu, mais le plus beau cadeau qu'on puisse s'offrir, c'est de se tourner vers lui dans nos moments sombres et de le laisser éclairer notre chemin pendant un moment. Même si nos réponses ne sont pas là, si nous ne trouvons pas de solutions à nos besoins, si nous doutons encore, si nous sommes encore en colère, si les choses ne se sont pas déroulées comme prévu, tout cela peut faire partie de notre dialogue avec lui. Il acceptera tout cela. Ne vous détournez pas de lui, car il est la lumière du monde. J'en suis encore plus convaincue aujourd'hui qu'en 2019, lorsque j'ai raconté cette histoire, car nous portons tous des ténèbres en nous.

01:10:39 Nous ne sommes pas toujours dans la lumière. Nous ne pouvons même pas attendre cela de nous-mêmes. Et affronter

nos ténèbres, comprendre ce qui se passe réellement et demander à Dieu de nous aider à y faire face, c'est sans doute là l'essence même de l'Évangile. Il n'y a rien de mal ni de honteux à dire : « J'ai des ténèbres en moi, veux-tu bien m'aider avec ta lumière ? » C'est une paraphrase d'une histoire du Nouveau Testament, mais je pense que c'est vrai.

John Bytheway :

01:11:04

Le thème de la lumière est l'un de mes préférés, car il me fascine énormément. Je suis également fasciné par le fait que Jésus ait dit : « Je suis la lumière du monde. » Quelle leçon concrète ! Les gens du Nouveau Monde vivaient dans les ténèbres, et la première chose que Jésus a prononcée, c'est : « Je suis la lumière et la vie du monde. » Je parie qu'il y a eu un « ohh » collectif, du genre « on a compris ». Puis Jésus a ajouté : « Je vous donne pour mission d'être une lumière pour ce peuple », ou encore : « Je suis la lumière du monde », mais aussi, dans le Sermon sur la montagne : « Vous êtes la lumière du monde ». C'est comme si nous pouvions parfois refléter sa lumière, ce qui est magnifique. Je me penche donc sur le chapitre 60 d'Ésaïe : « Lève-toi, resplendis, car ta lumière est venue, et la gloire de l'Éternel s'est levée sur toi. Car voici, les ténèbres couvriront la terre et une épaisse obscurité les peuples, mais le Seigneur se lèvera sur toi. Sa gloire sera vue sur toi, et les nations viendront à ta lumière, et les rois à la clarté de ton lever. » N'est-ce pas extraordinaire ? Il y a des années, le thème des jeunes était le verset 5 de la section 115 des Doctrine et Alliances. Quand j'ai vu à quel point ces deux versets se ressemblent, Hank, j'ai été stupéfait et émerveillé.

01:12:26

J'étais extrêmement étonné. Pour reprendre un peu le jargon du Livre de Mormon. Voici donc la section 115, verset 5 : « En vérité, je vous le dis à tous : levez-vous et resplendissez, afin que votre lumière soit une bannière pour les nations. » Et ici, Ésaïe dit : « Les Gentils viendront à ta lumière. Sa gloire sera vue sur toi. » J'ai rencontré une sœur Christensen qui se trouvait sur Temple Square, à Salt Lake City, et qui parlait du temple. Elle a raconté cette histoire et je lui ai dit : « Oh, sœur Christensen, pourriez-vous me l'envoyer par e-mail ? » Voici ce qu'elle a dit : « Un jour, nous avons fait visiter Temple Square à quelques personnes venues d'Argentine. Mes compagnes parlent espagnol et pas moi, alors je priais pour comprendre ce qu'elles ressentaient et pour qu'elles ressentent l'Esprit. À un moment donné de la visite, l'une des femmes m'a regardée – elle n'avait pas pris la parole jusque-là – et s'est mise à faire des gestes de haut en bas avec sa main tout en disant quelque chose en espagnol sur mon apparence.

01:13:23 Je crois que j'ai simplement regardé ma compagne, qui arborait un large sourire. Puis la femme a regardé ma compagne et lui a dit la même chose. Par la suite, ma compagne m'a expliqué ce que la femme avait dit. Elle nous a dit que nous avions l'air de rayonner. Elle se demandait ce qui, chez nous tous, nous faisait rayonner, et elle voulait la même chose. N'est-ce pas fascinant ? Quand je lis : « Les nations viendront à ta lumière, et les rois à la clarté de ton lever. » Nous savons que Moïse rayonnait, nous savons qu'Abinadis rayonnait. Est-ce que ce genre de choses arrive encore aujourd'hui ? Et je me demande si c'est bien de cela dont parle Ésaïe ici.

Sœur Sharon Eubank : 01:14:09 C'est vraiment une belle histoire, et je sais qu'il en existe de nombreuses versions. Je pense que, sur le plan spirituel, nous pouvons nous percevoir les uns les autres lorsqu'il y a de la lumière dans nos yeux et sur nos visages. Je faisais visiter le bâtiment de la Société de Secours à un couple chinois qui venait d'arriver par hasard sur Temple Square. Ils venaient de Chine continentale. Il y avait là quelques tableaux de Minerva Teichert, et j'en apprécie particulièrement un, car c'est l'original et son cadre est orné de magnifiques plumes de perroquet. Vous savez, elle s'est vraiment donné beaucoup de mal. Il représente le Christ bénissant les enfants dans 3 Néphi, tandis que les anges descendent du ciel. Ce couple chinois s'est arrêté devant ce tableau. Ils ne voulaient plus partir. Et ils ont demandé : « Qu'est-ce que c'est ? Quelle est cette histoire ? » Je leur ai brièvement expliqué, et ils ont demandé : « Où pouvons-nous en savoir plus à ce sujet ? » Je leur ai répondu : « Eh bien, si vous allez à Temple Square, il y a des sœurs qui pourront vous montrer ce livre et vous le donner. »

01:15:02 Ils ne voulaient pas quitter le bâtiment parce qu'ils ressentaient quelque chose qu'ils ne voulaient pas voir s'arrêter, et ils étaient tout simplement touchés par cette histoire, ce magnifique passage de 3 Néphi où le Christ bénit les enfants, et ils l'ont ressenti. Ils l'ont reconnu et ils voulaient en savoir plus. Je pense que c'est vrai pour tout ce qu'il y a de bon en nous, en nous-mêmes, dans les Écritures et chez les missionnaires de Temple Square. Lorsque l'Esprit du Seigneur est en nous, nous devenons comme lui et cela attire les gens. Les gens recherchent cela.

John Bytheway : 01:15:32 Hank, tu sais que j'adore les avions, alors quand le président Uchtdorf prend la parole, je me dis : « Oh, j'espère qu'il va faire une analogie avec l'aviation. » Une fois, il a dit quelque chose de génial, c'est tellement évident, mais on n'y pense pas. Il a dit : « J'étais à 30 000 pieds d'altitude, et je paraphrase, et j'ai vu le terminateur. » Si on monte assez haut et qu'on voit la courbure

de la Terre, on peut voir où se trouve la ligne, là où la lumière s'arrête et où commence l'obscurité. Et il a ajouté : « Je pouvais voir le terminateur, et je me suis dit que la nuit n'était rien d'autre qu'une ombre. La lumière a toujours été là. C'est simplement que vous n'êtes pas dans une position qui vous permette de la recevoir. Si quelqu'un dit : « Je me sens dans l'obscurité », soyez assuré que la lumière est là et qu'elle y sera toujours. Comme vous l'avez dit, Sharon, sa lumière est inextinguible. La lumière est toujours là. Il suffit de vous mettre dans une position où vous pouvez la recevoir.

- Sœur Sharon Eubank : 01:16:24 Je pensais que tu allais faire une blague sur Terminator d'une autre manière. J'attendais ça.
- Hank Smith : 01:16:28 Ouais, je me disais : « Il a vu Terminator ? »
- John Bytheway : 01:16:31 C'est comme ça qu'on l'appelle. Nous, les passionnés d'aviation, on pense juste que ça fait partie de notre jargon. On est des passionnés d'avions, donc...
- Hank Smith : 01:16:40 John, tu parles de lumière et d'avions. J'ai justement une anecdote à ce sujet. Elle a été publiée dans le Church News, il y a bien longtemps, en 2007, et écrite par Greg Hill, un journaliste du Church News. Il racontait qu'il assistait à la réunion de Sainte-Cène de la première paroisse d'Oakland, assis au fond de la chapelle, lorsqu'un homme sympathique s'est approché de lui pour lui dire bonjour. Greg raconte : « Je me suis présenté et je lui ai dit que j'étais en vacances dans la région. » L'homme a alors commencé à lui poser des questions sur le fait que celui à qui il parlait avait autrefois été l'évêque de la paroisse, puis il a continué à lui demander : « Avez-vous d'autres liens avec le temple ? » Il a répondu : « Oui, j'ai été président de temple à une époque. » Greg rit et dit : « Vous avez probablement été président de mission aussi. » Il a répondu : « Oui, j'étais en Angleterre. » Il a ensuite raconté cette anecdote. C'est une petite histoire, mais je pense qu'elle correspond bien à ce dont nous parlons. Il a dit : « Frère Hoopes a déclaré que le temple est un phare pour les membres de la région. » Il a ajouté qu'il avait autrefois été un phare au sens plus littéral du terme.
- 01:17:31 Il y a eu une crise énergétique en Californie et on a demandé aux gens de réduire leur consommation d'électricité ; l'Église a donc éteint les lumières extérieures du temple la nuit, mais il a reçu un appel affolé du contrôle aérien demandant à l'Église de rallumer les lumières, car le temple servait de repère pour guider les pilotes vers l'aéroport. N'est-ce pas formidable ?
- Sœur Sharon Eubank : 01:17:53 J'adore ça.

John Bytheway :	01:17:53	J'adore ça.
Hank Smith :	01:17:54	Excusez-moi, pouvez-vous rallumer la lumière là-bas ?
John Bytheway :	01:17:58	L'église répond docilement : « D'accord, on va économiser l'électricité », et éteint les lumières.
Hank Smith :	01:18:05	Les pilotes disent : « Je ne sais pas où se trouve l'aéroport. » Sharon, j'ai remarqué que dans ces chapitres, Ésaïe parle beaucoup de la future Sion. Nous allons bâtir Sion, et le Seigneur viendra à Sion. Je viens de consulter les titres des chapitres, et presque tous mentionnent soit la Seconde Venue, soit la venue du Seigneur vers son peuple, vers Sion. Vos expériences professionnelles vous donnent un éclairage particulier sur la manière dont nous bâtissons Sion. Il y a une chose que je dis à mes étudiants : ils disent que nous parlons de la Seconde Venue, que nous disons que nous attendons le Seigneur. Et je pense – je leur dis simplement – que je me demande si le Seigneur n'attend pas de nous qu'il nous dise : « Dès que vous aurez bâti Sion, je viendrai. » Nous pensons : « Dès qu'il viendra, nous bâtirons Sion. » Que pourriez-vous nous dire à ce sujet, alors que Sion occupe nos pensées cette semaine ?
Sœur Sharon Eubank :	01:18:51	Je ne pense pas que ce soit un hasard si toutes ces choses convergent en même temps : que les membres de l'Église aient les moyens de faire des dons à des causes humanitaires, que nous construisions autant de temples en même temps, et que le service, les heures nécessaires pour assurer le fonctionnement de tous ces temples et pour mener à bien tout ce travail humanitaire dans nos communautés et à travers le monde. Tout cela est lié à la définition de Sion, à savoir un peuple qui vit d'un seul cœur et d'un seul esprit, qui vit dans la justice et parmi lequel il n'y a pas de pauvres. Et cela exige que nous nous soucions des autres au moins autant que nous nous soucions de nous-mêmes. C'est la règle d'or. Je veux dire, elle existe depuis des siècles et des siècles, mais elle est très difficile à mettre en pratique. Nous avons de nombreuses occasions de nous y exercer. J'ai regardé une petite histoire.
	01:19:40	C'était dans l'émission « CBS Sunday Morning », et je crois que c'était en mai. Le plus grand feu de forêt de l'histoire du Nebraska s'est déclaré en mars 2026. Il a ravagé mille miles de prairies dans le Nebraska – je précise : en miles, pas en acres. Ils ont interviewé ce couple, Mike et Kayla Wintz. Ils leur ont demandé : « Vous possédez 11 000 acres de ranch et tout ce bétail. Quelle partie de votre ranch a brûlé ? Il a répondu : « Tout. Tout a disparu en deux heures, jusqu'au dernier recoin. »

Il a ajouté : « Nous avons sauvé nos vaches. Nous avons sauvé notre bétail, mais il n’y a rien à leur donner à manger. D’habitude, les autres éleveurs nous aideraient, mais tout le monde est dans le même bateau. Tout, cette partie de l’État, a brûlé. Et il a raconté que, sans qu’il ait rien demandé, quelqu’un l’a appelé au téléphone et lui a dit : « J’ai du foin que je voudrais vous livrer. J’ai juste besoin de l’adresse. » Il a demandé : « Mais qui êtes-vous ? » Et la personne a répondu : « Vous n’avez pas besoin de le savoir. »

01:20:36 Je vous envoie juste du foin. On a reçu 200 appels provenant d’endroits aussi lointains que la Caroline du Sud. C’étaient d’autres familles d’agriculteurs qui avaient vu ça aux infos, et ils ont commencé à envoyer des camions de foin. Les Wintz ont donc reçu, disons, pour 80 000 dollars de foin, livré chez eux et chez les agriculteurs des environs. C’était un si bel exemple de beauté naissant des cendres. Tu sais, on en a parlé tout à l’heure. Pour moi, cet élan de solidarité, quand les gens agissent ainsi, ou même quand on le voit aux informations, parce que Mike Wintz est très ému : il a dit que ça avait été tellement dur, et sa voix s’est brisée. Puis il a ajouté : « Mais ensuite, ce miracle, cette beauté est née de ce qui a été le pire moment de notre vie. On pensait qu’on allait tout perdre, mais la gentillesse et l’empathie des gens de tout le pays... », a-t-il dit, « nous ont tellement rapprochés. »

01:21:26 On entend toutes ces histoires aux informations qui racontent à quel point nous sommes divisés et que plus personne ne se soucie de rien. Il a dit : « Je n’y crois plus, car les gens m’ont tendu la main. » C’est une belle histoire qui illustre bien ce qu’est Zion. Et c’est donc à moi qu’incombe la responsabilité de créer ce sentiment que je ressens quand j’écoute Mike et Kayla raconter leur histoire. Comment puis-je recréer cela chaque jour ? Car pour moi, c’est cela, bâtir Sion : faire en sorte que les gens se sentent liés les uns aux autres, aimés, et qu’ils sachent que quelqu’un est à leurs côtés dans les moments les plus difficiles. Que puis-je faire pour cela ? C’est ainsi que je ressens que nous avons chacun une responsabilité individuelle dans l’édification de Sion. C’est le travail le plus passionnant au monde. Quand on lit Ésaïe, quand on lit Doctrine et Alliances, on a du mal à croire que nous puissions faire partie de cela, que nous ayons la chance de vivre ici. C’est un tel privilège.

John Bytheway : 01:22:14 Vous avez soulevé cette question : pourquoi ai-je la chance d’être ici ? Pourquoi ai-je la chance d’être ici maintenant ? Comment se fait-il que je sache lire, comme vous le disiez tout à l’heure, alors que tant d’autres ne le savent pas, que le taux d’alphabétisation soit si élevé aujourd’hui, mais qu’il ne le soit

pas autant dans certaines régions du monde ? Et je crois que c'est le président Hinckley qui a dit : « Cela signifie-t-il que nous sommes meilleurs que les autres ? » Non, mais je pense que cela signifie que nous avons davantage de responsabilités. Puisqu'on m'a tant donné, que puis-je donner en retour ?

Sœur Sharon Eubank : 01:22:42

L'une des choses que j'apprécie le plus dans l'Évangile de Jésus-Christ, c'est qu'il ne vise pas à créer une société qui favorise les chrétiens simplement parce que nous sommes chrétiens. Selon ses principes, il s'agit de créer une société qui favorise tout le monde, car tel est le véritable Évangile de Jésus-Christ. Nous allons protéger les droits des minorités. Nous allons veiller sur les personnes dont diffère du nôtre, car c'est là l'essence même de l'Évangile de Jésus-Christ. Il ne s'agit donc pas simplement de protéger mon propre point de vue. Il s'agit de protéger le droit de chacun à avoir un point de vue. Cette histoire fait également partie de Sion : les personnes qui pratiquent leur culte différemment de moi feront toujours partie de Sion, car elles sont elles aussi sur le chemin qui les mène vers Dieu, et cette société peut s'adapter à cela, tout comme je peux m'y adapter moi-même.

Hank Smith : 01:23:30

Je vais au temple. Je conclus mes alliances. Je vais bâtir Sion. Tout ce que j'ai, je vais le consacrer à la construction de Sion. Et puis je sors de là et je veux que tous les autres construisent Sion en premier. Du genre : « Je donnerai dès qu'ils auront tous donné », n'est-ce pas ? Eh bien, je ne veux pas donner plus que les autres, mais comment surmonter cela ? Comment surmonter ce dilemme : quel royaume vais-je construire ? Vais-je construire le mien ou vais-je construire celui du Seigneur ? Car nul ne peut servir deux maîtres. Je me sens très, très frustrée de me dire : « Non, je veux vraiment faire ça. » Sharon, tu es Sion. Je pense que si Sion avait un visage, ce serait le tien, n'est-ce pas ? Comment y parvenir ? Je lisais dans Ésaïe 66 : « Vous avez choisi votre propre voie. » C'est presque comme si le Seigneur disait : « Tu es tellement distraite. Tu ne construis pas Sion. »

Sœur Sharon Eubank : 01:24:18

Je ne veux pas te mettre sur la sellette, Hank, mais je vais te poser la question, car tu t'y connais un peu. Quel que soit ton âge, tu as déjà fait des progrès dans cette voie. Qu'est-ce qui a fonctionné pour toi ?

Hank Smith : 01:24:28

Elle m'a renvoyé la question. Je vais te donner quelques idées. Ce qui marche pour moi, c'est d'arrêter de me comparer aux autres, car je me souviens que frère Holland a dit un jour : « Vous devez vous libérer de l'obsession de notre culture pour la comparaison, la compétition et le fait d'être à la hauteur. » Cela

fait longtemps qu'il a dit cela, et ça résonne encore dans mes oreilles. Libérez-vous. Éloignez-vous de cette obsession, de l'obsession de notre culture pour la comparaison. Ça marche pour moi. John, tu te souviens quand Adam Miller était ici il y a quelques semaines et qu'il nous a expliqué comment, dans l'Écclésiaste, le prédicateur dit que rien de tout cela ne durera, n'est-ce pas ? Qu'a-t-il dit déjà ? Vanité, vanité. Tout n'est que vanité. Nous ne sommes que de la poussière emportée par le vent. Quand on en arrive là, il est facile de tout donner, car on sait que tout va disparaître de toute façon. J'étais chez un ami, Kyle Nelson, qui travaille sur notre émission.

01:25:27 Il a une superbe collection de voitures, et j'emmenais mes garçons voir ses voitures. Il les a fait s'asseoir avant, et je me suis dit : « Oh, qu'est-ce qu'on va faire ici ? » Et il a dit : « Écoutez, j'adore collectionner les voitures, mais ces voitures ne sont que du métal et du caoutchouc, et elles finiront toutes à la casse un jour. Si elles devaient disparaître demain et que mon bonheur s'en trouve altéré, je devrais m'en débarrasser toutes dès maintenant. J'ai été très touchée par la leçon qu'il leur a donnée. Vous auriez dû voir la réaction de mes garçons : « Oh... ». Puis nous sommes sortis pour regarder les voitures, et ça a vraiment été une expérience différente. Il leur a fait vivre une expérience différente, au lieu qu'ils sortent en s'exclamant : « Oh, il faut que j'aie tout ça un jour. » Ils sont tous sortis en disant : « Oh, c'est vraiment cool. C'est vraiment cool. » Mais ça s'est arrêté là. Ces deux choses m'ont aidée. J'aimerais juste pouvoir mettre ça en bouteille et le garder.

Sœur Sharon Eubank : 01:26:11 On le souhaite tous. La raison pour laquelle je t'ai posé cette question, et je vais la poser à John, je vais te poser la même question, c'est que, à moins que cela ne te touche personnellement, ce n'est qu'une doctrine sur un bout de papier. Ça ne pénètre pas à l'intérieur, et donc je suis toujours curieuse de savoir : qu'est-ce qui fonctionne pour toi ? Et ensuite, peux-tu en faire davantage ou peux-tu t'appuyer là-dessus ? Qu'est-ce qui a fonctionné pour vous par le passé, John, lorsque vous avez essayé de vous rapprocher davantage de Sion et de prendre un peu de distance par rapport au monde ?

John Bytheway : 01:26:36 Écouter Sharon Eubank m'a beaucoup aidé.

Sœur Sharon Eubank : 01:26:39 Allez.

Hank Smith : 01:26:41 Moi aussi.

- John Bytheway : 01:26:43 Il y a un verset dans Mormon 8. Moroni prend la relève de son père pour rédiger les annales. Si je pouvais ajouter trois mots au Livre de Mormon, je ne devrais même pas songer à le faire. C'est dans Mormon, chapitre 8, verset 39. Vous savez comment Moroni voit notre époque, et au lieu de dire : « Vous êtes formidables, vous êtes géniaux, vous faites un travail merveilleux », il nous met en pièces. Au verset 39 : « Pourquoi vous parez-vous de ce qui n'a pas de vie, et pourtant laissez-vous passer près de vous, sans y prêter attention, ceux qui ont faim, les nécessiteux et les nus », voici mes trois mots : « et les malades et les affligés ». Pour moi, cela signifie simplement : ne traitez pas les choses comme des personnes et ne traitez pas les personnes comme des choses.
- 01:27:34 Il a vraiment mis dans le mille avec la façon dont il a dit ça. C'est difficile parce que je ressens un peu de tension : ne suis-je pas censé mettre de l'argent de côté pour les mauvais jours ? Ne suis-je pas censé économiser une partie de mes revenus pour pouvoir, peut-être un jour, partir en mission avec ma femme ? C'est un désir juste, n'est-ce pas ? Mais comment faire cela tout en édifiant le royaume avec mes ressources ? Ce qui a fonctionné pour moi, c'est de lire le conseil de Moroni à cet endroit précis. J'adore Moroni.
- Soeur Sharon Eubank : 01:28:03 Je note donc cela parce que j'aime beaucoup cette idée. Et ce que vous avez dit à propos de ne pas traiter les choses comme des personnes et de ne pas traiter les personnes comme des choses, de refuser de se livrer à la compétition dont vous avez parlé, Hank, ce sont là les réalités du XXI^e siècle dans lequel nous vivons et qui ont peut-être existé à travers tous les siècles. Elles font vraiment la différence quand on essaie de les mettre en pratique. Je peux voir sur vos visages que c'est le cas. La différence pour moi, c'est que je me sens tellement bien quand je donne. Je me sens tellement bien quand je peux dire : « J'étais directeur des services humanitaires de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours », et que cela compte pour les gens. Mais ce qui m'a aidé à avoir davantage un cœur de Sion, c'est lorsque j'ai dû être celui qui reçoit. J'ai dû dire au Seigneur : « Je suis en difficulté. »
- 01:28:47 Je ne sais pas comment m'y prendre. Je n'ai pas ce dont j'ai besoin. Peux-tu m'aider ? Peux-tu m'envoyer quelqu'un ? Je ne veux pas m'abaisser ainsi. Je ne veux pas avoir à admettre que j'ai besoin d'aide, que j'ai des lacunes et que j'ai besoin de quelqu'un pour m'aider. Parfois, j'aimerais que le Seigneur garde cela entre lui et moi, mais il ne le fait pas. Il envoie quelqu'un pour m'aider et je dois reconnaître ma faiblesse devant cette personne aussi. Mais cette formidable déclaration,

qui est au cœur de tout le service que nous rendons dans l'Église, est de J. Reuben Clark. Il faisait partie de la Première Présidence. Il a dit : « La raison d'être de cette Église réside dans la fleur et le fruit de ceux qui donnent et de ceux qui reçoivent. » Il explique que c'est leur caractère qui compte, que le Seigneur ne se soucie pas de ce que nous tenons dans nos mains, de ce qu'il y a dans nos assiettes, dans nos placards ou dans nos garages.

01:29:35 Ce qui l'importe, c'est notre caractère et la manière dont nous l'améliorons afin de pouvoir prendre part à Sion. C'est en étant à la fois celui qui donne et celui qui reçoit, et nous devons être les deux. Nous devons comprendre que cela va dans les deux sens. Quand on va au Kenya et qu'on observe cela, j'entends souvent les gens dire : « Oh, c'est tellement triste, les gens d'ici... Je viens de voir des gens qui n'ont rien. » Cela ne peut pas être vrai. Ils regorgent de toutes sortes de richesses. J'utilise un mauvais critère si je pense qu'ils n'ont rien, car ils possèdent des choses que je n'ai pas, et j'ai besoin de cet échange avec eux pour devenir une personne à part entière. Chaque fois que je me trouve au sein d'une communauté, je cherche toujours à identifier ce qui me manque et ce qu'ils possèdent, afin de pouvoir recevoir d'eux, puis de leur donner à mon tour ce que j'ai. Pour moi, cela a profondément changé ma façon de vouloir participer à Sion : reconnaître qu'il s'agit de caractère, et non de biens matériels, et que chacun est à la fois celui qui donne et celui qui reçoit, et que je dois respecter cela.

John Bytheway : 01:30:35 Waouh. Oh, j'adore ça. J'ai mentionné que j'avais vu aux Philippines une petite famille tellement joyeuse, et j'étais perplexe en m'éloignant, me disant : « Ça va à l'encontre de tout ce que je pensais sur l'origine du bonheur. J'essaie de leur dire comment être heureux, n'est-ce pas ? »

Hank Smith : 01:30:56 Récemment, à l'université BYU, le président Reese et sa femme, sœur Wendy Reese, ont animé une réunion spirituelle pour les étudiants au début de ce semestre d'automne. C'était très émouvant. Si vous avez un jeune adulte parmi vos proches, ou si quelqu'un qui écoute cette émission en a un, envoyez-lui cette réunion spirituelle, s'il aime ce genre de choses.

John Bytheway : 01:31:13 Acceptez la gêne. C'est bien ça ?

Hank Smith : 01:31:15 Acceptez les moments gênants. Ma femme est venue me serrer dans ses bras pendant la conférence. Il a dit plusieurs choses. Le texte n'a pas encore été publié. J'ai noté quelques points dans mes notes. Il a notamment dit aux étudiants : « Vous utilisez vos écouteurs pour éviter les conversations gênantes. Vous mettez

vos écouteurs parce que cela vous rassure, car personne ne vous parle ; c'est un signal. Ne me parlez pas. Je ne vous entends pas. » Il les a mis au défi de retirer leurs écouteurs lorsqu'ils sont sur le campus, lorsqu'ils traversent le campus. Et j'ai relayé ce message à mes étudiants. On ne peut pas bâtir Sion, je pense, avec ses écouteurs dans les oreilles. Maintenant, si vous écoutez « followHIM », c'est une autre histoire. Il a dit : « Jésus n'aurait jamais remarqué Zachée s'il avait eu les yeux rivés sur un rouleau. » C'est assez drôle. Il a dit : « Le Sauveur était tourné vers les autres. Son regard était tourné vers le haut et vers l'extérieur, pas... » Et puis il a même regardé son téléphone, je crois, à ce moment-là pendant son discours.

01:32:16 « Son regard était tourné vers le haut et vers l'extérieur, pas vers l'intérieur et vers le bas. » Et puis il a lâché cette phrase. Il a dit : « Souvent, porter sa croix commence par poser son téléphone. » C'était magique. Et sœur Reese a fait quelque chose de très similaire lorsqu'elle a dit aux étudiants : « N'attendez pas. N'attendez pas. Allez-y. Aidez. Servez. » Ça me parle. Je vais poser mon téléphone. Je vais essayer de me libérer de cette obsession. Et j'aime ce que vous avez dit. Je vais recevoir. Parce que quand je pense à Sion, ce n'est pas la première chose qui me vient à l'esprit. Je pense : « D'accord, donner, donner, donner. » On en arrive rarement à : « D'accord, apprendre à recevoir. »

John Bytheway : 01:32:56 Les gens ont du mal avec ça, n'est-ce pas ?

Sœur Sharon Eubank : 01:33:00 Il faut beaucoup d'humilité pour recevoir.

Hank Smith : 01:33:04 Oui. Une dernière chose, Sharon. Nous recevons des e-mails et des commentaires sur YouTube de la part de personnes qui écoutent l'émission parce qu'elles souffrent. Elles se trouvent dans une situation qu'elles n'ont peut-être pas choisie. Un mariage qui bat de l'aile, ou même des détenus qui écoutent l'émission. John et moi en sommes conscients. Toute notre équipe en est consciente. Il y a ce passage dans Ésaïe 65, au verset 17 : « Je créerai de nouveaux cieux et une nouvelle terre. On ne se souviendra plus des choses anciennes, et elles ne reviendront plus à l'esprit. Réjouissez-vous et exultez à jamais en ce que je crée. Car voici, je fais de Jérusalem une source de réjouissance et de son peuple une source de joie. Je me réjouirai à Jérusalem et je me réjouirai de mon peuple ; on n'y entendra plus la voix des pleurs, ni la voix des cris. » C'est cette promesse d'un jour à venir où les larmes seront essuyées.

01:34:04 Jean le révélateur s'inspire un peu de cela lorsqu'il écrit dans le livre de l'Apocalypse que le Seigneur essuiera les larmes de

leurs yeux. J'aimerais que vous vous adressiez tous les deux à un cœur meurtri, si vous le pouvez, car quand je pense à notre émission, John, c'est ce qui me vient à l'esprit. Qui souffre ? Vous savez, nous aimons discuter des Écritures et Jacob dit : « La Parole peut guérir l'âme blessée. »

Sœur Sharon Eubank : 01:34:27

Je suis toujours consciente, où que j'aille, que je sois dans une petite salle avec seulement quelques personnes ou dans une salle avec 500 ou 1 000 personnes, qu'à tout moment, il y a 500 ou 1 000 cœurs qui souffrent dans cette assemblée. Nous avons tous l'air bien. Nous nous sommes mis sur notre trente-et-un et nous sommes venus à la réunion ou à quoi que ce soit d'autre, et nous nous présentons sous notre meilleur jour, mais dans chaque cœur, il y a une peine, quelque chose qui leur coupe le souffle, qu'ils ont parfois même du mal à exprimer avec des mots, car ils risqueraient de s'effondrer. Pour ceux qui écoutent cela chez eux ou où qu'ils se trouvent, vous savez quelle est votre peine. Vous connaissez cette chose que vous avez confiée au Seigneur en lui demandant de l'ôter, ou pour laquelle vous avez demandé de progresser et de l'aide, et qui est toujours là. Je ne peux m'empêcher de penser à cette idée toute simple tirée de la Perle de Grand Prix.

01:35:26

Et je suis tellement reconnaissante que nous ayons cela dans la Perle de Grand Prix, où il est question du conseil dans les cieux et où le Père présente son plan. Il dit qu'il faudra un Sauveur parce que vous allez pécher et que cette personne paiera pour les péchés de chacun. Et je m'imagine assise là, en train de penser : « Qui pourrait faire cela ? Je ne peux pas faire cela. » Et en regardant autour de moi, je vois la magnificence de Jésus-Jéhovah qui se lève et dit : « Me voici. Envoie-moi. Je serai ton Fils. » Le fait qu'il ait été disposé à le faire, puis que nous ayons tous fait un acte de foi et que nous soyons venus sur terre parce qu'il ne l'avait pas encore accompli. Puis il est venu au milieu des temps et il l'a accompli. À la fin, il nous promet : « Quoi qu'il vous arrive, je ne vous abandonnerai jamais. »

01:36:16

Les choses ne se passeront pas comme prévu. Elles seront différentes de ce que vous aviez prévu ou imaginé, mais quoi qu'il vous arrive, vous ne serez jamais seuls. Je ne vous laisserai pas sans réconfort. Je serai toujours avec vous. Telle est la promesse de cet homme qui s'est levé et a dit : « Me voici, envoie-moi. » Il sera toujours avec nous. Nous n'avons jamais à être seuls. Pour moi, c'est là l'essence même de l'Évangile : quelle que soit ma bêtise, quel que soit le nombre d'erreurs que j'ai commises, dont certaines sont terribles, il ne me laissera pas sans réconfort. Il sera avec moi quoi que j'aie fait et il m'aidera à me remettre sur le droit chemin jusqu'à ce que je devienne

une meilleure personne. C'est là l'essence de mon témoignage. Je suis tellement reconnaissant qu'il fasse cela. Et j'en témoignerai à tous ceux qui ne le savent pas encore. Ils ne sont jamais seuls et il les aidera toujours.

John Bytheway : 01:37:12 La boucle est bouclée. Voici Jésus qui se lève à Nazareth, prend le rouleau et dit : « Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé. » Il y a bien sûr la guérison des maladies physiques, et il le fait aussi, peut-être pour montrer que s'il peut guérir le corps, il peut aussi guérir l'esprit. Mais ce qu'il souligne, c'est qu'il peut guérir les cœurs brisés de ceux qui se sentent brisés. La semaine dernière, Hank, lors de notre réunion de témoignages, une sœur a dit dans son témoignage : « J'ai le cœur brisé. » Et voici Jésus qui a dit : « Je suis venu pour guérir ceux qui ont le cœur brisé. » J'aime tellement la façon dont il a ainsi introduit le début de son ministère.

Sœur Sharon Eubank : 01:37:51 J'apprécie vraiment que tu aies fait le lien avec son ministère en tant que Messie, en tant qu'Oint, John. J'ai toujours à l'esprit un passage de Doctrine et Alliances 58. Cela s'est passé, je crois, en août 1831. Joseph Smith venait d'arriver dans le comté de Jackson, au Missouri. Il venait tout juste d'y arriver. Ils ont tenu une réunion, une réunion de culte, et deux personnes se sont fait baptiser. Puis les gens ont demandé au prophète qui venait d'arriver : « Quelle est la volonté du Seigneur pour Sion ? » Ils étaient animés par cette idée de Sion et par le fait que, après toutes ces éons, ils allaient faire partie de ceux qui la bâtiraient. Il leur a donné Doctrine et Alliances 58. C'est la révélation qui en a découlé. J'ai vraiment considéré ce passage comme l'un des passages les plus importants de ma vie, car il traite précisément des sujets dont nous parlons aujourd'hui.

01:38:41 Je vais lire les versets six à huit. Il a dit : « Voici, en vérité, je vous le dis, c'est pour cette raison que je vous ai envoyés, afin que vous soyez obéissants et que vos cœurs soient préparés à rendre témoignage des choses à venir, et aussi afin que vous soyez honorés en posant les fondations et en rendant témoignage du pays sur lequel se tiendra la Sion de Dieu. Et aussi afin qu'un festin de mets succulents soit préparé pour les pauvres. Oui, un festin, composé de mets succulents et de vin bien raffiné sur ses lies, afin que la terre sache que la bouche des prophètes ne faillira pas. » Nous avons parlé d'Ésaïe il y a 2 600 ans, et voici Joseph Smith en 1831 qui demande : « Que devons-nous faire au sujet de Sion ? » Et le Seigneur dit au peuple de l'époque, et il nous le dit à nous aussi : « Écoutez, il s'agira d'un festin de mets succulents et d'une table pour les pauvres. »

	01:39:33	Et vous devez comprendre cela, car c'est ma vision de ce que sera Sion. Un festin de mets succulents, du vin bien raffiné sur ses lies, et c'est ainsi que vous saurez que la parole des prophètes ne faillira pas. Tout ce que nous avons étudié dans Ésaïe concerne un festin de mets succulents pour les pauvres, et je me compte parmi les pauvres. Cet Évangile est un festin de mets succulents. J'ai vraiment adoré étudier cela avec vous aujourd'hui et j'apprécie la profondeur de l'expérience que vous apportez à cette discussion. Je reconnais que vous avez tous les deux réfléchi très profondément à ce sujet et ce fut un privilège pour moi d'être avec vous aujourd'hui pour le faire. J'en suis vraiment heureux.
Hank Smith :	01:40:11	Ce fut un moment vraiment agréable.
John Bytheway :	01:40:13	Tout à fait.
Hank Smith :	01:40:14	Je suis un peu égoïste dans cette émission, mais ça me permet de dire à ma famille que je suis ami avec Sharon Eubank.
John Bytheway :	01:40:19	Oui. Si je te croise à l'aéroport cette fois-ci, je vais courir vers toi pour te dire bonjour. Ça te va ? Très bien.
Sœur Sharon Eubank :	01:40:25	Tu ferais mieux de venir.
Hank Smith :	01:40:27	J'adore cette promesse tirée d'Ésaïe 64:4 : « Car depuis le commencement du monde, aucun homme n'a entendu, ni perçu de l'oreille, ni vu de l'œil, ô Dieu, en dehors de toi, ce que tu as préparé pour ceux qui t'attendent. »
John Bytheway :	01:40:42	Paul a repris cette phrase dans 1 Corinthiens 2:9, n'est-ce pas ? Ça y ressemble beaucoup.
Hank Smith :	01:40:48	Sharon, c'est l'impression que tu me donnes. Quand je t'écoute enseigner, ça me rend enthousiaste à l'idée de ce que Dieu prépare. On dirait que l'avenir s'annonce vraiment prometteur. Merci d'être là. Merci d'avoir pris le temps.
John Bytheway :	01:41:00	Oui, merci.
Sœur Sharon Eubank :	01:41:00	Merci. Merci de nous encourager tous à Le suivre.
Hank Smith :	01:41:04	John, cette journée a été formidable.
John Bytheway :	01:41:07	Tout à fait. Comme tu le dis souvent, Hank, on n'a pas envie que ça s'arrête. On a encore des questions à lui poser, mais,

Hank Smith :	01:41:13	Oui.
John Bytheway :	01:41:14	On réessaiera une autre fois.
Hank Smith :	01:41:17	Nous voici arrivés au terme de ces cinq leçons sur Ésaïe. Peut-être que certains se disent : « Oh, je ne sais pas si je comprends vraiment Ésaïe. » Mais ce n'est pas grave. Vous le comprenez mieux qu'il y a cinq semaines.
John Bytheway :	01:41:27	Oui. On s'en contentera.
Hank Smith :	01:41:28	Ne vous inquiétez pas. On y reviendra. J'ai le sentiment que ce ne sera pas la dernière fois que nous aborderons les écrits d'Ésaïe. Je pense que le Seigneur a le don de nous les rappeler presque chaque année. Sur ce, nous tenons à remercier sœur Sharon Eubank de s'être jointe à nous aujourd'hui. Quel plaisir ! Nous tenons à remercier notre productrice exécutive, Shannon Sorensen, ainsi que nos sponsors, David et Verla Sorensen. Et à chaque épisode, nous rendons hommage à notre fondateur, Steve Sorensen. Nous espérons que vous serez des nôtres la semaine prochaine. Sur followHIM, nous nous plongeons dans Jérémie. Pour remercier nos merveilleux auditeurs, nous aimerions vous offrir la version numérique de notre livre, <i>*Finding Jesus Christ in the Old Testament*</i> . Il propose des réflexions courtes et pertinentes tirées de nos précédents épisodes consacrés à l'Ancien Testament. Rendez-vous sur followhim.co , c'est-à-dire followhim.co , pour télécharger votre exemplaire gratuit dès aujourd'hui ; vous y trouverez également le lien pour acheter l'édition papier.
	01:42:22	Merci de faire partie de notre famille followHIM. Bien sûr, rien de tout cela ne serait possible sans notre incroyable équipe de production : David Perry, Lisa Spice, Will Stoughton, Krystal Roberts, Ariel Cuadra, Heather Barlow, Amelia Kabwika, Sydney Smith et Annabelle Sorensen.

followHIM Favorites



- | | | |
|-----------------|-------|--|
| Hank Smith : | 00:03 | Bienvenue dans « followHIM Favorites ». John va nous raconter une histoire en lien avec la leçon de cette semaine, Ésaïe 58 à 66. John, où allons-nous ? |
| John Bytheway : | 00:12 | Oui, il y a une phrase dans Ésaïe 61 qui dit que le Seigneur remplacera les cendres par la beauté, ce qui revient en quelque sorte à créer quelque chose de merveilleux à partir d'un événement tragique. Il y a tant d'histoires comme celle-là dans la vie. Et Hank, celle-ci s'intitule « Le champion de judo manchot ». C'était donc l'histoire d'un garçon de 10 ans qui avait décidé d'apprendre le judo malgré le fait qu'il eût perdu son bras gauche dans un accident de voiture. Il a commencé à prendre des cours avec un maître de judo japonais, et il s'en sortait bien, mais il ne comprenait pas pourquoi, après trois mois d'entraînement, le maître ne lui avait enseigné qu'un seul mouvement. Sensei, finit par dire le garçon, ne devrais-je pas apprendre d'autres techniques ? — Non, c'est la seule technique que tu connais, mais c'est la seule dont tu auras jamais besoin, répondit le sensei. Sans tout à fait comprendre, mais faisant confiance à son maître, le garçon continua à s'entraîner. Quelques mois plus tard, le maître l'emmena à un tournoi. |
| | 01:04 | À sa grande surprise, le garçon remporta facilement ses deux premiers combats. Le troisième combat fut plus difficile, mais au bout d'un certain temps, son adversaire s'impatienta et se jeta sur lui. Le garçon utilisa son unique mouvement pour remporter le combat. Toujours émerveillé par son succès, il se retrouva alors en finale. Cette fois, l'adversaire était plus grand, plus fort, plus expérimenté, et pendant un moment, le garçon sembla dépassé. Craignant que le garçon ne se blesse, l'arbitre demanda un temps mort et s'apprêtait à arrêter le combat lorsque le sensei intervint et dit non. Qu'il continue. Le combat reprit donc. Son adversaire commit une erreur fatale. Il baissa sa garde et, instantanément, le garçon utilisa sa technique pour le clouer au sol. Le garçon avait remporté le combat et le tournoi. Il était champion. Sur le chemin du retour, le garçon et le sensei passèrent en revue chaque mouvement de chacun de |

ses combats. Puis le garçon rassembla son courage pour poser la question qui lui tenait vraiment à cœur.

01:55 Je veux dire, après tous ces mois, quel respect pour le sensei, n'est-ce pas ? Sensei, comment ai-je pu remporter le tournoi avec une seule prise ? Tu as gagné pour deux raisons, répondit le sensei. Premièrement, tu as maîtrisé l'une des projections les plus difficiles de tout le judo. Et deuxièmement, la seule défense connue contre cette prise consiste pour l'adversaire à saisir ton bras gauche.

Hank Smith : 02:17 Waouh.

John Bytheway : 02:19 Et il ne l'a pas fait. C'est pour ça qu'il a gagné.

Hank Smith : 02:23 On arrive en se disant J'ai cet énorme désavantage.

John Bytheway : 02:27 En fait, on peut s'en servir. On peut transformer les cendres en beauté.

Hank Smith : 02:31 Il ajoute qu'au lieu du chagrin, il nous donnera l'huile de la joie. Au lieu de l'esprit de tristesse, il nous donnera le vêtement de la louange. J'adore ça. Nous espérons que vous nous rejoindrez pour écouter l'intégralité de notre podcast. Il s'appelle « followHIM ». Vous pouvez le trouver partout où vous écoutez vos podcasts. Cette semaine, nous recevons sœur Sharon Eubank. Oui, cette sœur Sharon Eubank-là. Et c'est merveilleux. C'est vraiment génial. Revenez nous voir ici la semaine prochaine. Nous vous proposerons un nouvel épisode de « followHIM Favorites ».